

Université d'été du MPA
**Benyounès fustige
l'opposition**

Page 2



Stabilité, sécurité et intérêt de l'Algérie...
**Ghoul appelle la classe
politique à s'unir**

Page 3



LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Dixième année - N° 3385 - Dimanche 12 octobre 2014 - Prix : 10 DA

Reçu hier par le président de l'APN
**Chevènement défend
l'Islam contre
«l'islamisme armé»**

Page 4



Une semaine après l'Aïd El Adha

Les prix des fruits et légumes inabordables

Page 2

La victoire ou la mort à Kobané

Par Mohamed Habili

Kobané continue d'opposer une résistance farouche devant Daech, qui en occupe déjà une bonne partie malgré la multiplication des frappes aériennes le prenant pour cible. Par ailleurs, plus personne ne s'attend à ce que l'armée turque, dont un chapelet de chars font le guet de l'autre côté de la frontière, intervienne pour empêcher l'inéluctable, qui en l'occurrence n'est pas tant la chute de la ville kurde, dont l'intérêt stratégique semble en effet mineur, que la catastrophe humanitaire susceptible d'en découler. L'envoyé de l'ONU en Syrie, Sttfaan de Mistura, a tenu à mettre la communauté internationale devant ses responsabilités suffisamment à l'avance pour qu'en particulier les pays parties prenantes dans la guerre contre l'organisation terroriste ne disent pas par la suite qu'ils avaient été pris de court, qu'ils n'avaient rien vu venir. En effet, ce qui est en jeu dans la bataille de Kobané, ce n'est pas le sort de la ville, mais celui de sa population qui la défend héroïquement, et qui se trouve de ce fait même menacée d'extermination. Un crime massif contre l'humanité se prépare en direct, au vu et au su du monde entier, que seule la victoire de la ville contre l'envahisseur est à même de contrecarrer, entendu que l'arrivée des renforts est exclue.

Eliminatoires de la CAN 2015/Malawi 0-Algérie 2

Les Verts ont un pied au Maroc

● Report de la Coupe d'Afrique : la CAF dit "non"



Ph > D. R.

L'équipe nationale algérienne se rapproche de la qualification à la phase finale de la CAN 2015 au Maroc après son succès, hier, face au Malawi à Blantyre sur le score de (2/0), malgré les difficultés rencontrées. Lire pages 23-24

L'expert Abdelmalek Serrai à propos du pouvoir d'achat
**«Il faut un Smig de 50 000 DA
pour vivre décemment»**

Page 3

Exposition de l'artiste peintre Noredine Mokkedes
**L'originalité et le
contemporain en couleurs**

Page 13

Une semaine après l'Aïd El Adha

Les prix des fruits et légumes inabordables

■ Les marchés qui tentent de rendre disponibles certains produits alimentaires de première nécessité étalent la marchandise à des prix exorbitants. Rien ne semble arrêter la flambée généralisée des prix des produits de large consommation, notamment les fruits et légumes.

Par Meriem Benchaouia

Les prix des fruits et légumes repartent à la hausse et les citoyens ne savent plus où donner de la tête. Après les frais engendrés par l'achat des fournitures scolaires pour la rentrée scolaire et les dépenses de l'Aïd el Adha, leur porte-monnaie est soumis, une nouvelle fois, à rude épreuve. Une semaine après l'Aïd El Adha, la mercuriale continue de s'affoler. Les marchés qui tentent de rendre disponibles certains produits alimentaires de première nécessité étalent la marchandise à des prix exorbitants. Rien ne semble arrêter la flambée généralisée des prix des produits de large consommation, notamment les fruits et légumes. En effet, si la hausse des prix sur les marchés a toujours été observée pendant la période des fêtes, les prix tendaient à reprendre leurs cours et se stabiliser; mais il semblerait que ce qui était occasionnel est maintenant devenu la règle. Les prix affichés sur les étals varient selon la qualité des produits, allant du meilleur au moins bon quand il ne s'agit pas tout simplement de mauvaise qualité, c'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors



Ph/E. Soraya/J.A.

d'une virée au niveau de quelques marchés de la capitale. C'est le cas de la pomme terre, ce tubercule est affiché entre 90 et 120 DA/kg sur les étals. Quant à la courgette et la carotte, elles sont toujours vendues entre 100 et 110 DA/kg. La laitue et la tomate ne descendent pas sous la barre des 120 DA/kg. La même fourchette des prix est maintenue du côté des marchands ambulants. Leurs prix ne diffèrent pas de ceux affichés sur

les ardoises exposées dans les marchés. Le citron dont le prix est maintenu entre 180 et 200 DA/kg est devenu ainsi un produit de luxe. L'oignon, incontournable légume pour les ménagères, est proposé à 70 DA/kg alors qu'il était cédé à 40 DA/kg avant l'Aïd. Pour ce qui est des fruits, il faut dire que cette année le marché enregistre une large disponibilité mais les prix restent élevés et hors de portée pour la majorité des ménages. Ainsi, la

banane est cédée entre 160 et 180 DA le kg, les raisins à 200 DA, les poires entre 150 et 160 DA. Les prix des légumes secs ne sont pas en reste, ils ont connu une importante hausse. Les lentilles sont affichées à 140 DA le kilogramme tandis que le prix des haricots secs varie entre 280 et 300 DA, selon les qualités. «Les commerçants profitent de ces occasions pour augmenter les prix c'est connu», nous lance un citoyen. Approché, un père

de famille dira : «Quand le citoyen va au marché, il reste stupéfait. Comment un simple fonctionnaire peut vivre ou nourrir ses enfants ?» Selon lui, «cette situation est due à l'absence de contrôle. On apprend par-ci par-là que l'Etat a mis en place des cellules de lutte contre la fraude, mais la réalité est qu'il n'y a pas de suivi sur le terrain puisque les commerçants n'en font qu'à leur tête». Une autre citoyenne témoigne : «La situation est déplorable, car on est en train de survivre et l'Etat ne fait rien pour y remédier.» Un des vendeurs nous a affirmé que tout se passe au marché de gros. Les marchands cèdent leurs marchandises à des prix bas mais les grossistes s'arrangent toujours pour faire flamber les prix. Notre interlocuteur nous a expliqué qu'il a eu du mal à acheter la pomme de terre au marché de gros et il n'a pu l'acquérir qu'au prix de 90 DA le kg acculant l'absence de toute surveillance de la part du ministère du Commerce. Les citoyens espèrent que les services concernés relevant de la Direction du commerce effectuent un contrôle rigoureux des prix qui ont dépassé le pouvoir d'achat du simple citoyen.

M. B.

Université d'été du MPA

Benyounès fustige l'opposition

Situation politique dans le pays, questions économiques dont celle de la relance industrielle et l'adhésion de l'Algérie à l'OMC, la rentrée sociale, le Printemps arabe, l'instabilité dans les pays voisins, les questions palestiniennes et sahraouiennes... sont l'essentiel des points abordés par le premier responsable du MPA (Mouvement populaire algérien), Amara Benyounès dans son allocution dite à l'occasion de l'ouverture des travaux de la 2^e université d'été de son parti à l'hôtel Riad, Sidi Fredj, Alger.

Dans son discours d'ouverture de la première journée des travaux de la 2^e université d'été du MPA qui se sont achevés hier, Amara Benyounès, premier responsable du parti abordant la situation politique du pays, n'a pas été avec le dos de la cuiller pour fustiger certains partis politiques de l'opposition. Pour le patron du MPA, la crise ce n'est pas l'Algérie qui la vit mais c'est plutôt l'opposition. «L'Algérie ne vit pas une crise politique, c'est l'opposition qui est en crise», lancera-t-il en substance. Aussi, s'adressant aux partisans d'une phase de transition prônée par les membres du conseil de transition, il estimera que le pays n'avait aucunement besoin d'une étape de transition. Et à Amara Benyounès de dénoncer dans ce contexte l'obsession

dont est atteinte l'opposition fixée sur le départ de Bouteflika. Aussi évoquera-t-il à ce propos, le «coup d'Etat médiatique» auquel veut recourir l'opposition, en l'occurrence la Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique, après l'échec de son «coup d'Etat médical». L'opposition a le droit de s'organiser, de s'exprimer et d'organiser des marches «mais elle a des positions divergentes concernant plusieurs questions» faisant allusion aux positions des parties de la coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique (CNLTD), a-t-il estimé.

Dans cette lignée, le patron du MPA, comme pour fragiliser ses adversaires, n'a pas manqué de mettre en exergue les contradictions au sein même des rangs de la Coordination, particulièrement celles qui soutiennent l'intervention de l'Armée nationale populaire (ANP) et qui désirent à tout prix l'impliquer dans la bataille politique et ceux qui s'y opposent. Celui qui vise le pouvoir et la majorité au Parlement et Assemblées élues «n'a qu'à travailler et s'adresser au peuple algérien lors des prochains rendez-vous électoraux», soulignant que le président Bouteflika jouit «d'une crédibilité et d'une légitimité» après que le peuple algérien eut renouvelé sa confiance en sa personne lors de la dernière

présidentielle. Sur le registre économique, enfilant sa casquette de ministre du Commerce, Amara Benyounès, au sujet de la relance industrielle mise en route par les pouvoirs publics, il considérera «impossible» le retour de l'Algérie aux années 1970, (années de gloire de l'industrie lourde algérienne). Prenant pour exemple à ce propos la Russie et la Chine, qui ont abandonné la gestion bureaucratique de l'économie. Pour lui, «il s'agit d'encourager l'entreprise économique algérienne, publique ou privée, créatrices de richesses et d'emplois» tout en veillant à la justice sociale qui est «une revendication populaire et historique». S'agissant de l'adhésion de l'Algérie à l'OMC, Benyounès jugera «inconcevable» que l'Algérie soit en reste de cette organisation qui regroupe plus de 160 Etats. Toutefois, a-t-il poursuivi, il est exclu d'y aller sans tenir compte des intérêts économiques de l'Algérie.

«Le Printemps arabe, une véritable catastrophe»

Concernant la situation dans la région arabe et certains pays voisins, Benyounès a précisé que ce qu'on appelle «le Printemps arabe, celui-ci s'est avéré une véritable catastrophe»,



Ph/E. Soraya/J.A.

citant l'instabilité qui marque des pays comme la Libye, l'Egypte, la Tunisie et la Syrie.

Il a, dans ce sens, mis en garde contre les répercussions de ce qui se passe en Libye et au Mali sur l'Algérie qui «partage de longues frontières avec ces deux pays».

Il a, en outre, souligné que l'Algérie faisait «l'exception» dans le monde arabo-musulman, car «étant l'unique pays à s'être libéré seul du joug du colonialisme contre un tribut de 1,5 million de martyrs pendant la guerre de Libération nationale et

le premier pays à avoir adopté la démocratie en 1988, et l'unique pays à avoir vaincu seul le terrorisme».

L'Algérie est aujourd'hui un pays stable, et ce «grâce à la mobilisation du peuple algérien et à la politique de réconciliation nationale initiée par le président de la République», a-t-il ajouté.

Par ailleurs, Benyounès a réaffirmé le soutien de son parti aux peuples palestiniens et sahraouis dans leur lutte pour la liberté et l'indépendance.

Lynda Naili Bouebrab

Stabilité, sécurité et intérêt de l'Algérie...

Ghoul appelle la classe politique à s'unir

■ Le président de Tajamou Amel Jazair (TAJ), Amar Ghoul, a appelé, hier, toute la classe politique du pays à s'unir contre l'insécurité et pour l'intérêt de l'Algérie. Il a évoqué aussi l'application de l'article 88 qu'il a qualifié d'«inadmissible» et a plaidé pour un élargissement des débats sur la révision de la Constitution.



Ph/E. Soraya/J. A.

Par Ahcene Hadjam

Lors d'un point de presse animé au siège du parti à Dely Ibrahim, le même responsable a fait savoir que l'Algérie est menacée de partout, notamment au niveau des frontières. «Sur le plan sécuritaire, stabilité...notre pays ne peut pas avancer s'il n'y a pas de sécurité et de stabilité» a-t-il indiqué, précisant que l'Algérie a fourni beaucoup d'efforts

pour résoudre la crise au Mali et en Libye. «Nous appelons la classe politique à soutenir les efforts de l'Algérie, de son président Abdelaziz Bouteflika, de l'ANP et de tous les corps de sécurité pour le maintien de la sécurité et de la stabilité», a souligné Ghoul dans une allocution d'ouverture de la réunion du bureau politique du parti. «Il faut qu'il y ait plus d'entente entre toute la classe politique», a-t-il remarqué. Dans le même sillage,

le conférencier a appelé la classe politique en disant qu'on peut avoir des divergences idéologiques et stratégiques mais nous devons y être unis contre l'insécurité et pour l'intérêt de l'Algérie. En outre, le même responsable a évoqué l'application de l'article 88 et la révision de la Constitution. Selon Amar Ghoul, concernant l'article 88, «il est inadmissible de parler de vacance du poste de président». Et d'ajouter : «Les institutions

jouent leur rôle et aucune ne souffre de vacance», a-t-il souligné. Le responsable de TAJ a salué les efforts immenses consentis par l'Algérie à l'intérieur (...) pour l'instauration de la stabilité et de la sécurité, ainsi que «la sagesse et la pondération dont elle a fait preuve concernant la crise au Mali», soulignant qu'elle «a réussi à unifier les Maliens». Il a souhaité à ce propos que «le dialogue se poursuive entre les parties maliennes», affirmant que la sécurité du Mali intéresse la région et l'Algérie. S'agissant de la situation en Libye, Ghoul a salué l'initiative du président Bouteflika qui propose «d'appréhender cette question à travers une approche positive». Au plan politique, Ghoul a appelé «tous les partenaires» à réaliser «un consensus national» autour des questions essentielles dont la Constitution, la sécurité et la stabilité. Concernant le projet de révision constitutionnelle, le président de TAJ a appelé de nouveau à «élargir la consultation et à rapprocher les vues autour de ce document important», affirmant que son parti «aspire à une Constitution à la hauteur des défis actuels et des exigences de l'avenir». Au plan organisationnel, Ghoul a indiqué que «la priorité de TAJ pour 2014-2015 était de parachever l'organisation du parti au niveau national et au sein de la communauté nationale à l'étranger en prévision des prochaines échéances».

A. H.

L'expert Abdelmalek Serrai à propos du pouvoir d'achat

«Il faut un Smig de 50 000 DA pour vivre décemment»

«50 000 DA est le salaire minimum capable de préserver la dignité et la santé d'un foyer» estime l'expert en économie Abdelmalek Serrai, de juger qu'il y a urgence de réduire l'écart entre le pouvoir d'achat et le SNMG, lesquels sont en déséquilibre et entraînent la perturbation sociale

Invité de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), l'expert en économie, Abdelmalek Serrai est revenu hier sur l'une des réalités les plus pesantes et qui mettent à dure épreuve les Algériens, la cherté de la vie et la faiblesse du pouvoir d'achat en l'occurrence. Cet expert ne va pas avec le dos de la cuillère et souligne «l'écart important entre le coût de la vie ainsi que le salaire minimum garanti qui est à l'ordre de 18 000 DA. Selon ce professionnel, il faudra multiplier cette somme par trois

pour un SNMG capable de garantir les besoins élémentaires des citoyens. «50 000 DA est le salaire minimum capable de préserver la dignité et la santé d'un foyer» estime Abdelmalek Serrai de juger qu'il y a urgence de réduire l'écart entre le pouvoir d'achat et le SNMG, lesquels sont en déséquilibre et entraînent l'agitation et la perturbation sociale. Le conférencier déclare sur un autre chapitre que l'augmentation des salaires à elle seule demeure insuffisante pour assurer une vraie et durable stabilité sociale, tant que l'économie nationale poursuit sa dépendance des importations des hydrocarbures. Il précisera dans ce sens que les augmentations des salaires n'auront pas d'effet positif sur le pouvoir d'achat tant que l'inflation guette et met à rude épreuve l'économie. L'expert énumère à ce

propos que «l'augmentation du SNMG de 14% entre les années 1990 et 2013 n'a pas réalisé un changement dans la vie des Algériens car ces augmentations s'épuisent et se vaporisent par le biais de l'inflation et la dévaluation du dinar, a-t-il précisé. Prenant la cherté de la vie d'un autre angle, celui de la spéculation, ce professionnel préconisera le gouvernement de réaliser au plus vite des marchés de proximité et de gros pour remédier au problème de la distribution ainsi que pour consolider le contrôle et la lutte contre la spéculation sur les produits alimentaires. Un autre constat négatif a été dressé par cet expert qui a étalé également le problème de la rentabilité des Algériens. «La rentabilité en Algérie est elle aussi, faible, et elle n'est pas à la faveur de la croissance économique du pays. Pis encore,

la productivité s'affaiblit de plus en plus au regard de la faiblesse de la rentabilité de multiservice, l'insuffisance de productivité horaire.» L'orateur citera également d'autres causes à l'exemple de «l'absentéisme et le non-respect de la réglementation du travail» qui affectent la rentabilité comme c'est le cas notamment durant le mois de carême et la saison estivale. Le conférencier a, en outre souligné le décalage important entre le secteur public et le privé dans les salaires, un écart qui est à l'ordre de 19 000 DA, soit plus que le SNMG. L'équation de la cherté de la vie demeure très complexe, déséquilibrée et injuste et toujours en attente, depuis plusieurs décennies déjà, d'une solution réfléchie et durable loin pour que les Algériens puissent vivre digne-ment.

Yasmine Ayadi

LA QUESTION DU JOUR

La victoire ou la mort à Kobané

suite de la page Une

Le déploiement des chars turcs à un jet de pierre de Kobané ne vise pas à autre chose, comme en témoigne également la répression sanglante qui s'abat sur les manifestants dans nombre de villes de la Turquie et qui s'est soldé jusqu'à présent par une trentaine de morts et plusieurs centaines de blessés. L'écrasement de la dernière poche de résistance dans Kobané coïncidera sûrement, compte tenu des preuves de barbarie déjà données par Daech, avec le début d'une tuerie susceptible d'englober ce qui reste de la population, estimée à deux cent mille. C'est bien là la crainte de l'ONU, l'Etat islamique n'ayant pas la réputation de faire preuve de magnanimité envers ceux qu'il a vaincus, encore moins si ceux-ci lui ont longtemps tenu tête. Si le massacre a lieu, la faute en incombera certes à toute la communauté internationale, mais personne ne sera tenu pour responsables autant que les autorités turques, qui non seulement auront laissé faire dans ce cas mais d'une certaine façon auront été complices de Daech en fermant de leur côté la frontière. Le crime sera d'autant plus absurde et impardonnable que la bataille de Kobané n'est pas le tournant de la guerre. Les Américains et leurs alliés n'entendent pas se laisser détourner de leur premier plan de bataille. Sans la perspective non pas de la chute de Kobané mais du crime contre l'humanité qui s'y prépare, il est probable qu'ils s'y seraient complètement désintéressés. Le seul d'entre eux qui aurait des raisons de s'opposer activement à cette chute, il se trouve que c'est celui-là même qui pour l'heure préfère faire couler chez lui le sang kurde plutôt que de s'en prendre à Daech. Mais ni les Américains ni les Turcs, ni qui que ce soit d'autre des membres de la coalition, n'a l'air de se rendre compte que la chute de Kobané, pour peu stratégique que soit sa position, est déjà le résumé d'une guerre qui cependant ne fait que commencer. C'est en effet ce même plan de bataille auquel les Américains entendent se tenir envers et contre tout qui ouvre dès à présent la voie à un grand crime contre l'humanité. Ce ne sont pas les frappes aériennes qui vont l'empêcher, dût-on en accroître considérablement le nombre. Or toute la stratégie mise au point contre Daech repose sur elles. C'est la raison pour laquelle s'il se commet le massacre en perspective ne sera pas le dernier. De même d'ailleurs qu'il n'a pas été le premier, même si sa dimension en fera un cas à part.

M. H.

Reçu hier par le président de l'APN

Chevènement défend l'Islam contre «l'islamisme armé»

■ Le président de l'Association France-Algérie, Jean-Pierre Chevènement, en visite en Algérie, poursuit ses rencontres avec de hauts responsables algériens tout en réaffirmant qu'entre l'Algérie et la France, il y a une «amitié profonde» qui «ne peut être entachée par l'assassinat du ressortissant français, l'alpiniste Hervé Gourdel».

Par Nacera Chennafi

Le président de l'Association France-Algérie, Jean-Pierre Chevènement est de nouveau revenu hier sur l'assassinat du ressortissant français, Hervé Gourdel et les relations algéro-françaises. Dans ce cadre, il a assuré que l'assassinat du ressortissant français, l'alpiniste Hervé Gourdel n'«entachera pas» les relations d'amitié

«profonde» qui existent entre la France et l'Algérie tout en appelant à ne pas faire l'amalgame entre «islam et islamisme radical armé».

M. Chevènement qui a rencontré depuis le début de sa visite le Premier ministre Abdelmalek Sellal et le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra a été reçu hier par le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Mohamed Larbi Ould Khelifa. A l'issue de cette audience, le président de l'Association France-Algérie dira : «Nous avons évoqué de nombreuses questions liées au contexte actuel (...). Nous avons parlé des confusions qu'il ne fallait pas faire, par exemple entre l'Islam et l'islamisme radical armé». Ainsi, on peut comprendre que les deux hommes sont revenus sur les questions d'ordre régional, notamment la situation d'instabilité que connaissent la Libye, le Mali, la Syrie et l'Irak, sachant que dans ce pays, la France fait partie de la coalition militaire internationale contre ce qui est appelé «Daech». D'ailleurs, Chevènement a indiqué que les entretiens avec le président de la chambre basse du Parlement avaient porté également sur la situation au Moyen-Orient.

Les deux hommes sont revenus probablement aussi sur l'assassinat d'Hervé Gourdel, puisque, Jean-Pierre Chevènement a rassuré encore une fois que l'assassinat d'Hervé Gourdel «ne peut pas entacher l'amitié qui est profonde et enracinée entre la France et l'Algérie». A ce propos, il a ajouté que cette «amitié», est «appelée à connaître beaucoup de développements dans tous les domaines, tels que l'économie et la culture ou de l'action commune que nous pouvons exercer en faveur de la paix dans le monde en général, et principalement en



Afrique». Ainsi, Chevènement a préféré utiliser un langage plus officiel, puisque au début de sa visite, il a parlé d'amitié entre les peuples des deux pays et voilà maintenant qu'il cite les deux Etats.

Par ailleurs, Jean-Pierre Chevènement est revenu sur la situation dans le continent noir. A ce propos, il a affirmé que «c'est là où il est important d'assurer la sécurité sur la base de principes qui favorisent le développement» avant d'ajouter : «Si nous voulons que l'Afrique soit le continent de l'avenir, il faut aussi qu'il

y ait des Etats plus solides». Il est à noter que l'Algérie reste un pays central dans l'Afrique avec les différents mécanismes mis en œuvre pour le développement de ce continent, dont l'Union africaine et le Nepad. Et pour sa part, la France cherche toujours à préserver ses intérêts géostratégiques dans ses anciennes colonies.

Il est à souligner que la visite de l'ancien ministre français intervient dans un contexte régional spécifique avec le climat d'insécurité qui règne sur la région du Sahel et le Proche-

Orient avec notamment la montée de l'activité terroriste. Elle intervient aussi quelques jours après l'assassinat du ressortissant français, Hervé Gourdel et toute la polémique qui l'a entourée ; pourtant l'Armée algérienne a fait tout son possible pour le retrouver vivant.

Aujourd'hui, la France sait que l'Algérie a un rôle central dans toutes les questions régionales d'une part, et d'autre part, les intérêts en particulier d'ordre économique ne manquent pas entre les deux pays.

N. C.

Parc d'attractions et de loisirs de Ben Aknoun L'exposition «Mémoire et réalisations» installée

L'HISTOIRE de l'Algérie entre 1830 et 1962 est déclinée à Alger, à travers l'exposition «Mémoire et réalisations» qui s'installe à partir de samedi au parc d'attractions et de loisirs de Ben Aknoun. L'exposition conçue par le réalisateur de l'Entreprise nationale de télévision, Said Eulmi, revient sur les différentes étapes de l'histoire de l'Algérie entre 1830 et 1962. Des espaces thématiques articulés autour de thèmes «Histoire et mémoire» et «Mémoire: regards croisés» étendus sur une superficie de 2 851 mètres carrés intégrant différents supports technologiques et multimédias, les différentes étapes de l'histoire d'Algérie entre 1830 et 1962. Au volet «Histoire et mémoire», six stations ressuscitent les principaux dirigeants de l'Etat algérien et déclinent les différentes facettes de l'Algérie avant la colonisation. Une chronologie des événements propres aux mouvements nationalistes, au déclenchement de la Révolution 1954-1962, revient sur la politique et les crimes coloniaux et remonte aux origines de l'emblème et de l'hymne nationaux. L'exposition comprend également des espaces réservés aux enfants, des ateliers de dessin et d'écriture, des tableaux de peinture, et un espace dédié aux descendants des Algériens déportés en Nouvelle-Calédonie. Le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, qui a inauguré l'exposition, a affirmé que cette exposition constituera un espace ouvert aux chercheurs, enseignants et étudiants qui voudront le questionner sur l'histoire de l'Algérie.

T. R./APS

Compagnie nationale Air Algérie /Jijel-Marseille

Une liaison aérienne bihebdomadaire à partir du 27 octobre

Une liaison aérienne bihebdomadaire entre Jijel et Marseille (France) sera inaugurée le 27 octobre prochain, a-t-on indiqué, samedi, à la direction de l'aéroport Ferhat-Abbas. Deux vols par semaine (lundi et vendredi) seront assurés entre Jijel et la cité phocéenne par un Boeing 737-800 de la compagnie nationale Air Algérie, selon la même source. L'annonce de ce vol international avait été faite au début du mois de juillet dernier par le ministre des Transports, Amar Ghoul, à l'occasion de la réouverture de l'aéroport Ferhat-Abbas au terme des travaux de réhabilitation de



la piste. Prévus initialement pour une année, ces travaux, confiés à des entreprises nationales, ont été effectués au bout d'un délai de huit mois, permettant ainsi la

reprise normale de l'activité aéroportuaire, rappelle-t-on. La fermeture de l'aéroport de Jijel avait été imposée par la dégradation de la piste de cet aéro-

port, devenue vétuste après plus de trente ans d'exploitation. L'ouverture d'une liaison internationale a été accueillie favorablement par la population de Jijel qui espère toutefois la mise en service d'autres lignes pour «désenclaver» la région de Jijel caractérisée actuellement par le lancement de nombreux projets de développement. Des dessertes entre Jijel et les villes françaises de Paris, de Lyon et de Mulhouse avaient été assurées, il y a quelques années, par une compagnie française de droit privé, Air Méditerranée, rappelle-t-on.

R. N.

Placement de travailleurs

Journées d'information sur l'emploi

■ Ces journées ont pour objectifs d'informer les demandeurs d'emploi et les organismes employeurs sur les services offerts par l'agence et de créer des canaux de communication entre eux.

Par Hocine Cherfa

L'agence privée de placement des travailleurs «Pro-Emploi» de Béjaïa organise depuis hier, et sur une durée de trois jours, des journées d'information et de sensibilisation sur l'emploi au niveau du lac d'Amriw. Cette rencontre, initiée par cette agence privée de placement des travailleurs agréée par le ministère du Travail et de la Sécurité sociale, a été également soutenue par divers dispositifs d'emploi étatiques, dont l'Ansej, la Cnac, l'Angem, l'Anem, etc. «Ces journées ont pour objectifs d'informer les demandeurs d'emploi et les organismes employeurs sur les services offerts par l'agence conformément à la réglementation en vigueur, de créer des canaux de communication entre les demandeurs d'emploi et les



organismes employeurs potentiels, par la mise en place de stands où ces organismes informeront les demandeurs d'em-

ploi des opportunités et leurs besoins en personnels». Il s'agit également de permettre à ces derniers de chercher «directe-

ment» un emploi et d'acquérir, par la même occasion, du matériel dans le cadre de l'Ansej, de la Cnac et de l'Angem, pour lan-

cer leurs micro-entreprises, comme il auront la possibilité d'approcher le plus possible l'employeur car plusieurs entreprises ont été invitées à l'occasion. Autrement dit, permettre aux demandeurs d'emploi et aux employeurs de se rencontrer et s'informer mutuellement, notamment sur les démarches à entreprendre jusqu'à l'embauche ou celles relatives à la création de leurs propres entreprises avec le soutien de l'agence et autres dispositifs d'emploi. Les secteurs de l'industrie, du tourisme, de l'agriculture, des services, des travaux public et du bâtiment sont, entre autres, les domaines potentiels ou les entreprises et les demandeurs d'emploi sont invités à consulter la base de données. Les visiteurs, notamment les jeunes chômeurs, tenteront de décrocher un emploi ou se renseigner sur les opportunités existantes pour créer une micro-entreprise, acquérir du matériel pour se lancer dans une activité déjà opérationnelle ou en voie, ou concrétiser une idée, un rêve, etc.

H. C.

Métropole d'Oran

Présentation des acteurs en charge du projet

La mise en place du projet de la métropole d'Oran a été décidée samedi lors d'un atelier de présentation des acteurs en charge de ce projet, en présence du président de l'APW d'Oran et de représentants de la société civile. Les acteurs de ce projet sont l'Atelier parisien d'urbanisme «APUR» (France), le bureau d'études d'architecture et d'urbanisme de Blida (URBAB) et la Direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) de la wilaya d'Oran (DUC). «L'Atelier parisien d'urbanisme (APUR) a été choisi par la wilaya d'Oran pour accompagner l'équipe du projet d'Oran, de l'URBAB de Blida et de la DUC de la wilaya d'Oran pour gérer le futur projet métropolitain d'Oran dont la décision d'élaboration a été élaborée le 17 juillet dernier», a indiqué le président de l'APW d'Oran, Abdelhak Kazi Tani. «Il faut réaliser les études du projet de la nouvelle ville de 200 000 habitants, que s'apprête à accueillir Oran, entre Misserghine, Aïn El Beïda et Es-Sénia, et sortir avec un projet de type Eco-cité de type

Post-Kyoto», a souligné dans son intervention sur le projet du grand Oran «Pour une métropole méditerranéenne en devenir», le P' Aziz Belkhatir. Cet universitaire, consultant et expert en urbanisme a estimé que «l'action locale, en droite ligne avec les aspirations des citoyens, doit être au rendez-vous pour donner du ciment à ce projet de ville de deuxième génération, soit une véritable greffe urbaine qui doit intégrer toutes les dimensions d'une ville moderne». Un éco-quartier labélisé frappé du sceau du développement durable doit s'asseoir sur un ensemble de pratiques (norme high quality environnemental «HQE»), avec différentes cibles, à savoir la qualité des constructions (bâtiments intelligents, efficacité énergétique, bonne gestion des ressources naturelles (...)), a-t-il expliqué. «Il faut travailler sur un nouveau Plan directeur d'architecture et d'urbanisme (PDAU) appuyé sur une dynamique de projets et d'édictions de règles, avec en prime la mise en place d'un Système d'information géographique (SIG), le pilotage et

l'évaluation des projets et actions mis en œuvre dans le cadre des opérations d'urbanisme du Grand Oran», a-t-il suggéré. M. Belkhatir a insisté sur la participation des acteurs du pilotage de ce projet, appelant à l'adhésion des citoyens par des idées nouvelles dans le cadre d'un mode de gouvernance «où chacun doit apporter sa contribution afin d'éviter les travers de certaines villes de deuxième génération, comme la ville "Ali-Mendjeli" de Constantine». Le directeur de développement à l'APUR (France), Renaud Paque, a présenté le savoir de son bureau d'études qui a réalisé le projet du Grand Paris, celui de Médéline (Colombie) et Rabat (Maroc). Le président de l'APW, Abdelhak Kazi Tani, a mis en exergue l'importance de ce nouveau pôle urbain de 1 300 hectares devant abriter plus de 200 000 habitants, annonçant la signature d'un protocole d'intention entre l'APUR et l'URBAB pour créer un groupement d'études pour la réalisation de ce projet.

A. Z.

Drame

Trois personnes tuées dans un incendie suivi d'une explosion

Trois personnes ont trouvé la mort suite à un incendie suivi d'une explosion due à une fuite de gaz, survenu samedi matin dans un immeuble situé au centre-ville d'Oran, selon les services de la Protection civile. L'incendie s'est déclenché dans un appartement, au premier étage de cet immeuble. Le sinistre a été suivi d'une explosion, due à une

fuite de gaz, avant que les flammes n'atteignent un second appartement mitoyen, selon la même source. Une femme et son enfant de deux ans ont trouvé la mort. Lors de leur intervention, les agents de la Protection civile ont découvert la dépouille d'un homme présentant des blessures par arme blanche, gisant dans la salle de bains, selon la même

source. Un autre homme, souffrant de graves brûlures a été sauvé et évacué vers l'hôpital. Lors de cette intervention exécutée en 30 minutes, les services de la Protection civile ont mobilisé d'importants moyens humains et matériels. Une enquête judiciaire a été ouverte pour déterminer les causes et les circonstances de ce sinistre.

Tahar F.

De retour des Lieux saints de l'Islam

Arrivée à Ouargla du premier groupe de hadjis

Le premier groupe de hadjis de la saison 2014 issus des wilayas du sud-est du pays est arrivé hier matin à l'aéroport de Aïn El-Beïda (Ouargla), a-t-on constaté. Ce premier contingent composé de 250 pèlerins est arrivé vers 11 heures à bord d'un appareil «Boeing 767», de la compagnie aérienne nationale «Air Algérie», après un retard de près de deux heures, depuis l'aéroport de Djeddah (Arabie saoudite). La cérémonie d'accueil des hadjis s'est déroulée dans de

bonnes conditions, en présence des autorités de la wilaya, des éléments volontaires du Croissant-Rouge algérien (CRA) et de représentants d'associations locales de solidarité. Des mesures préventives ont été prises par un staff médical et paramédical chargé du contrôle sanitaire des voyageurs installé au niveau de l'aéroport de Aïn El-Beïda. La majorité des hadjis ont exprimé leur satisfaction quant aux conditions d'accueil et aux moyens mobilisés pour faciliter les procé-

dures d'usage de police des frontières, des douanes et de la santé. Neuf vols ont été programmés par la compagnie Air Algérie depuis l'Arabie saoudite (Djeddah et Medina) en direction de Ouargla, durant la période allant du 11 au 20 du mois courant, pour transporter un nombre global de quelque 2 250 hadjis issus des wilayas de Ouargla, Ghardaïa, El-Oued, Illizi et Tamanrasset, à raison de 250 passagers par vol.

R. N.

Brigade de lutte contre les stupéfiants à Mascara Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue

LES ELEMENTS de la brigade de lutte contre les stupéfiants relevant du service de la police judiciaire de Mascara ont démantelé dernièrement un réseau de trafiquants de drogue activant entre les wilayas de Mascara et Oran, a-t-on appris samedi de la sûreté de wilaya. La police a appréhendé mercredi quatre personnes impliquées dans le trafic de drogue entre Mascara et Bouhanifia, grâce à l'exploitation des informations recueillies suite à l'arrestation d'un jeune de 28 ans avec en sa possession une plaquette de kif traité, lors d'un barrage de contrôle dressé par la 3^e sûreté urbaine, a expliqué le responsable de la cellule d'information et de communication de la sûreté de wilaya, le commissaire Mustapha Seffal. Le fournisseur principal (38 ans) a été ensuite arrêté dans une salle de jeux qu'il gère à Bouhanifia, où ont été découvertes cinq plaquettes de 450 grammes de kif traité soigneusement dissimulées. Deux autres personnes d'Oran, qui étaient en compagnie du deuxième prévenu, ont été arrêtées à l'intérieur du local. L'enquête a révélé que ces deux individus sont les fournisseurs du gérant de la salle de jeux. Ils lui ramenaient la drogue d'Oran. Les quatre mis en cause ont été présentés jeudi devant le procureur de la République près le tribunal de Mascara qui les a mis en détention provisoire.

Khelil Y.

Aujourd'hui et demain à Oran

Conférence internationale sur l'industrie gazière en Algérie

■ Le programme de cette rencontre internationale prévoit des communications portant notamment sur le potentiel de gaz de schiste en Algérie, l'environnement législatif, les expériences des autres pays dans le domaine des ressources non conventionnelles ainsi que la gestion de l'eau pour l'exploitation du gaz de schiste.

Par Hatem K.

Les travaux de la conférence internationale sur l'industrie du gaz en Algérie se tiendront les 12 et 13 octobre en cours à Oran,

Marchés

Les Bourses européennes clôturent à leurs plus bas de l'année

LES BOURSES européennes ont bouclé la semaine à leurs plus bas de l'année, plombées par la mauvaise conjoncture européenne, l'avancée de l'organisation Etat islamique en Irak et la dissémination du virus Ebola. «Encouragés par les faibles indicateurs allemands, l'avancée de l'organisation Etat islamique (en Irak), la peur d'Ebola et les craintes d'une mauvaise saison des résultats, les vendeurs ont une nouvelle fois réussi à enfoncer le Dax sous les 9 000 points», une barre symbolique, a résumé un analyste. L'Eurostoxx a perdu 1,67%. La Bourse de Paris a perdu 1,64% et fini à son plus bas niveau de 2014, l'indice CAC 40 perdant 67,74 points à 4 073,71 points. La Bourse de Londres a clôturé à son plus bas niveau depuis un an, à -1,43%, l'indice FTSE-100 des principales valeurs chutant de 91,88 points à 6.339,97 points. La Bourse de Francfort a lâché 2,4% et a clôturé à son plus bas niveau de l'année. Le Dax a lâché 2,4% à 8 788,81 points. L'indice des trente valeurs vedettes n'était plus tombé à ce niveau depuis octobre 2013. Toutes les valeurs du Dax ont vu rouge, sans exception.

La Bourse suisse a aligné une quatrième séance dans le rouge, le SMI clôturant en baisse de 1,28% à 8 374,59 points. L'indice AEX des principales valeurs de la Bourse d'Amsterdam a clôturé en baisse de 1,73% à 395,68 points, pour la première fois depuis la mi-août. La Bourse de Bruxelles a terminé la semaine sur une nouvelle nette baisse, perdant 1,64% à 3 041,99 points. La Bourse de Milan a clôturé sur une nouvelle baisse de 0,94% à 19 201 points. La Bourse de Madrid a poursuivi sa baisse cette fin de semaine, l'Ibex 35 perdant 1,2% à 10 150,5 points. La Bourse de Lisbonne a terminé en recul de 1,06% à 5 221,56 points.

R. E.

a indiqué samedi un communiqué du ministère de l'Energie.

Organisée sous le thème «Les ressources non conventionnelles en Algérie: un potentiel, des perspectives et 50 ans dans l'industrie du GNL», cette rencontre sera animée par des responsables du secteur de l'énergie dont ceux de Sonatrach ainsi que des experts internationaux.

Le programme de cette rencontre internationale prévoit des communications portant notamment sur le potentiel de gaz de schiste en Algérie, l'environnement législatif, les expériences des autres pays dans le domaine



PH.D. R.

des ressources non conventionnelles ainsi que la gestion de l'eau pour l'exploitation du gaz de schiste, précise encore le com-

muniqué. Le développement du gaz naturel liquéfié (GNL), l'évolution du process GNL, le positionnement et la stratégie de

Sonatrach sur le marché mondial du GNL seront également à l'ordre du jour.

H. K./APS

Pour freiner la chute des prix du pétrole

Le Venezuela veut une réunion de l'Opep

Le Venezuela va demander une réunion extraordinaire des pays de l'Opep pour tenter de mettre fin à la chute des prix du baril de pétrole observée ces derniers mois, a annoncé vendredi le ministre des Affaires étrangères Rafael Ramirez.

«Nous allons demander une réunion extraordinaire de l'Opep. Nous devons coordonner une action pour freiner la chute des prix du pétrole», a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse à Caracas.

«Je suis convaincu que cela n'est pas dû au marché mais à des manipulations des cours pour créer des problèmes économiques aux grandes entreprises productrices de pétrole», a ajouté le ministre, lui-même ancien ministre du Pétrole et ex-patron de la compagnie pétrolière publique PDVSA. «Personne n'a intérêt à ce que le prix du pétrole tombe sous les 100 dollars le baril», a-t-il affirmé, précisant que la demande de réunion extraordinaire serait déposée lors d'une rencontre déjà programmée de l'Opep le 27 novembre à son siège à Vienne, en

Autriche. D'après lui, la baisse des prix est due à une «surproduction» des pays non-membres de l'Opep, en allusion au pétrole de schiste, dont les Etats-Unis sont le principal producteur mondial. L'Opep, qui pompe environ un tiers du brut mondial, a confirmé vendredi sa prévision d'une hausse de la

demande de 1,05 million de barils par jour (mbj) cette année, à 91,19 mbj, et de 1,19 mbj en 2015, à 92,38 mbj. L'Opep constate que les prix du pétrole poursuivent leur chute en raison d'une «faible demande et d'une offre abondante».

Samah N.

New York

Le pétrole rebondit légèrement

Les cours du pétrole coté à New York ont clôturé sur une légère hausse vendredi, rebondissant après avoir atteint en séance leur plus bas niveau depuis juillet 2012 dans un marché toujours marqué par les craintes sur la demande mondiale.

Le baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison

en novembre a grignoté 5 cents sur le New York Mercantile Exchange (Nymex) pour s'établir à 85,82 dollars. Dans les échanges asiatiques, le WTI était tombé jusqu'à 83,59 dollars, un minimum depuis le 3 juillet 2012.

A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour

la même échéance a terminé à 90,21 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE), en hausse de 16 cents par rapport à la clôture de jeudi. Dans les échanges asiatiques, le Brent a flanché jusqu'à 88,11 dollars, son plus bas niveau en séance depuis le 1er décembre 2010.

Ali Y.

Après un plus bas depuis 2010 à Londres

Le pétrole termine la semaine en baisse

Les prix du pétrole se maintenaient en recul vendredi en fin d'échanges européens, après avoir touché leur plus bas depuis 2010 à Londres, pénalisés par l'abondance de l'offre dans un contexte d'aversion croissante au risque.

En fin d'échanges, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en novembre valait 89,85 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en baisse de 20 cents par rapport à la clôture de jeudi. Dans les échanges asiatiques, le Brent a flanché jusqu'à 88,11 dollars, son plus bas niveau en séance depuis le 1er décembre 2010.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la

même échéance perdait 9 cents, à 85,68 dollars. Dans les échanges asiatiques, le WTI a atteint 83,59 dollars, un minimum depuis le 3 juillet 2012.

«Le marché du pétrole commence petit à petit à paniquer (...). La chute des prix est sans aucun doute devenue plus spéculative récemment, la détérioration des perspectives économiques mondiales, la montée de l'aversion au risque et d'amples approvisionnements motivant de plus en plus d'opérateurs de marché à parier sur une baisse des cours», expliquaient les analystes. L'ensemble de ces facteurs baissiers a fait dégringoler les cours du brut ces derniers mois (-23% pour le Brent et -20% pour le WTI depuis la mi-juin).

Malgré l'abondance de l'offre,

l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), qui pompe un tiers du brut mondial, n'a pour l'instant pas montré de volonté claire de réduire sa production.

L'Arabie saoudite a récemment abaissé ses prix pour ses clients asiatiques, ce qui a été interprété comme une volonté de conserver ses parts de marché plutôt que le niveau des prix sur le marché.

L'Iran a fait de même jeudi, rapportaient les experts, qui y voient une «guerre des prix» sur le marché asiatique (quasiment le seul marché où la demande d'or noir progresse significativement).

«Le prochain sommet de l'Opep est prévu pour le 27 novembre (à Vienne) et jusque-

là, le marché va suivre de près comment le cartel va gérer l'actuelle chute des prix et sa conséquence sur les revenus» des pays membres, indiquait un observateur.

Selon lui, «même si l'Opep décidait demain de revoir drastiquement à la baisse sa production, il faudrait au moins plusieurs mois pour que le surplus d'offre sur le marché se résorbe».

«On peut donc anticiper une période prolongée de prix du pétrole bas, ce qui est une excellente nouvelle pour les économies développées en panne de croissance et qui sont très dépendantes de l'approvisionnement énergétique auprès des pays producteurs de pétrole», soulignait-il.

Kamel L.

Tizi Ouzou

Le nouveau pôle d'excellence sort de terre

■ La population devant habiter dans cette zone urbaine située à la sortie Ouest de la commune de Tizi Ouzou jusqu'aux limites administratives de Draa Ben Khedda (11 km à l'ouest de la wilaya) pourrait atteindre d'ici à une vingtaine d'années quelque 55 000 habitants.

Par Hamid Messir

Le nouveau pôle d'excellence de la ville du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou commence à prendre forme à travers le lancement de presque tous les programmes de logement affecté sur ce site.

La superficie totale du site en question est de 587 hectares dont 156 ha pour l'habitat (11 000 logements), 140 ha pour les équipements publics (admi-



nistration, éducation, santé, loisirs, culture, transport), 22ha pour la grande distribution, 97ha pour les espaces verts et parcs urbains et 172 ha pour les voiries et parkings.

La population devant habiter dans cette zone urbaine située à

la sortie Ouest de la commune de Tizi Ouzou jusqu'aux limites administratives de Draa Ben Khedda (11 km à l'Ouest de la wilaya) pourrait atteindre d'ici à une vingtaine d'années quelque 55 000 habitants, selon les prévisions des concepteurs de ce

projet. La viabilisation de ce futur pôle urbain de la capitale du Djurdjura coûtera une bagatelle de plus de 8,5 milliards de dinars dont plus de 887 millions de dinars pour l'assainissement, plus de 300 millions de dinars pour l'alimentation en eau

PH : DR

potable, plus de 870 millions de dinars pour l'éclairage public et plus de 6,4 milliards de dinars pour les voiries. Il est à souligner que ce pôle d'excellence s'inscrit dans le prolongement du pôle urbain de Oued Fali qui permettra d'atteindre 23 000 logements devant accueillir au total 115 000 habitants. Il est à noter qu'en plus des équipements socio-éducatifs et culturels de proximité nécessaires aux futures résidents, il est prévu au niveau de ces pôles urbains de grands équipements publics d'envergure régionale tels que le complexe sportif de 50 000 places, CHU avec une nouvelle faculté de médecine, une salle de spectacles de 3 000 places, un complexe mère et enfant, une gare routière, une piscine olympique, une salle omnisports, un institut d'enseignement professionnel, des supermarchés, un centre des affaires, une grande distribution et des parcs urbains.

H. M.

Tamanrasset

Plus de deux milliards DA pour renforcer l'activité agricole

Une enveloppe de 2,2 milliards DA a été consacrée à diverses opérations visant le renforcement de l'activité agricole dans la wilaya de Tamanrasset, a-t-on appris auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). Retenue dans le cadre du Fonds spécial de développement des régions du Sud (FSDRS), ces opérations projetées portent sur la mise en valeur des terres ainsi que la réhabilitation d'une quinzaine de puits situés dans les palmeraies de la commune d'In-

Ghar, outre la remise en état des foggaras à In-Ghar, Foggaret-Ezzoua dans le Tidikelt, a-t-on fait savoir.

Ce programme de développement, qui totalise une douzaine de projets, prévoit également la réalisation d'un système d'irrigation de goutte-à-goutte, 100 bassins d'irrigation de 50 m³ chacun, en plus de l'équipement et le raccordement des puits au réseau d'électrification sur un linéaire de 20 km, selon la DSA. D'autres opérations ont été retenues au

titre du même programme et concernent l'acquisition de 350 serres agricoles et l'installation d'un réseau d'irrigation de 40 km à travers huit communes de la wilaya de Tamanrasset, a-t-on signalé.

Les services de la DSA s'attendent à ce que ces opérations contribuent, une fois concrétisées, à l'impulsion de l'activité agricole et au renforcement de la base productive dans cette wilaya de l'extrême Sud du pays.

Siham L.

Skikda

Grande affluence aux portes ouvertes sur le sport

Des journées «Portes ouvertes» sur le sport, inaugurées vendredi à Skikda, ont attiré une foule nombreuse de citoyens de tous âges, avides de découvrir les disciplines sportives pratiquées dans cette wilaya, a-t-on constaté. Cette manifestation, organisée pour la première fois à Skikda, à l'occasion de la Journée de l'émigration (17 octobre), vise à présenter un état des lieux du sport et à faire découvrir aux jeunes de la

wilaya les modalités d'inscription pour l'intégration d'un club ou d'une association sportive, ont indiqué les organisateurs. L'occasion est également mise à profit pour sensibiliser les jeunes à l'esprit sportif qui doit prévaloir dans toutes les compétitions sportives, quelle que soit leur importance, a-t-on également noté. Un large tour d'horizon sur le mouvement sportif local et les performances réalisées par les clubs de la wilaya de Skikda est

également proposé aux visiteurs qui peuvent admirer, à la faveur d'une exposition organisée au Palais de la culture Aïssat-Idir qui abrite ces portes ouvertes, les différents trophées remportés par des équipes et des sportifs locaux. Le stand réservé aux sports nautiques, en particulier à la planche à voile a attiré de nombreux jeunes gens adeptes de la mer qui ont pu y rencontrer le jeune Imad Brigha, 14 ans, champion d'Algérie en 2013 et

2014 dans la catégorie des moins de 15 ans.

Ces portes ouvertes, organisées sous le slogan «Le sport, c'est l'éthique», se poursuivront jusqu'au 14 octobre au chef-lieu de la wilaya pour se déplacer ensuite sous forme de caravane dans plusieurs communes de la wilaya où le public pourra apprécier des exhibitions dans les disciplines de l'athlétisme et des sports de combat.

Ali O.

El Hadjeb (Biskra)

Nouvelles opérations d'électrification

La commune d'El Hadjeb, dans la wilaya de Biskra, a bénéficié de neuf nouvelles opérations de renforcement de l'électrification agricole et rurale, a indiqué jeudi à l'APS le président de l'Assemblée populaire communale (APC), Othmane Bengherbal.

Ces opérations bénéficieront à 9 oasis de cette commune, en l'occurrence Aïn El Ouahab, Mabrouka, Beni Brahim, Mrah El

Kabouya, Tadiou, Oued Beraredj, Makloub-sud, Makloub-nord et Oued Mlili, a précisé la même source.

Ces projets répondent aux vœux et aux préoccupations exprimées à maintes reprises par les habitants de la commune, a déclaré le même élu, ajoutant que cette électrification est destinée à booster la production agricole et à promouvoir le cadre de vie

des citoyens de cette région rurale. Selon M. Bengherbal, la commune d'El Hadjeb compte 11 000 habitants, dont plus de 10 000 (soit plus de 90 pour cent), vivent de l'agriculture, principale ressource économique dans la région, ce qui illustre l'importance de l'électrification dans les foyers et les exploitations dotées de forages.

R. T.

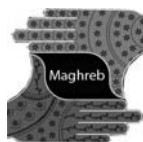
Tinebder /Béjaïa
2 000 foyers
raccordés au gaz
naturel

PAS MOINS de 2 000 foyers seront raccordés au réseau du gaz naturel dans la commune Tinebder. En fait, c'est «l'ensemble des foyers» de la commune de Tinebder qui sont concernés par ce projet qui devrait être entamé très prochainement.

«C'est le fruit de la gestion participative et d'une large mobilisation citoyenne», souligne le maire de Tinebder dans un communiqué de presse qui nous est parvenu avant-hier. Et pour «faciliter» le démarrage des travaux aux deux entreprises retenues pour la réalisation de ce projet, l'APC a réuni celles-ci avec les comités des villages. Une rencontre au cours de laquelle il était question du tracé et où les deux entreprises ont reçu des assurances pour faciliter le passage des conduites, etc. Les comités des villages et l'APC ont tenu à célébrer ce projet en organisant ce qu'ils appellent «La Fête de l'Union». Un gala a été animé par le chanteur engagé «Oulahlou» et bon nombre de chanteurs et groupes de la région. Des centaines de citoyens y ont assisté et n'ont pas manqué d'exprimer leur joie et satisfaction par rapport à ce projet qu'ils ont tant attendu, d'autant que leur commune est située sur les hauteurs de l'Akfadou où la température est toujours très basse en hiver et la vie est dure en cette période de l'année.

«La commune de Tinebder a été arbitrairement supprimée de la liste des communes bénéficiaires du programme de raccordement de 50 000 foyers en gaz naturel lors du premier appel d'offres national lancé au début de l'année 2014, mais grâce au combat et la détermination des citoyens de la commune, unis et solidaires autour du maire pour cette cause, Tinebder a été réintégrée lors du lancement du deuxième appel d'offres, sachant que le premier était infructueux», souligne le communiqué du maire de Tinebder Braham Bennaïji.

Hocine C.



Tunisie

Marzouki promet d'organiser des élections «transparentes»

■ «Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli et nous vous promettons que les prochaines élections seront transparentes et intègres et que la Tunisie rejoindra le club des Etats démocratiques», a assuré M. Marzouki, qui est candidat à la présidentielle du 23 novembre.

Fateh L./Agence

Le président tunisien Moncef Marzouki a promis au secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon, en visite à Tunis, que son pays allait tenir en octobre et novembre des élections libres. «Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli et nous vous promettons que les prochaines élections seront transparentes et intègres et que la Tunisie rejoindra le club des Etats démocratiques», a assuré M. Marzouki, qui est candidat à la présidentielle du 23 novembre. Pour le président Marzouki, la visite de M. Ban intervient «au bon moment pour renforcer le soutien de l'ONU (. . .) au processus démocratique qui dure depuis trois ans». M.

Ban a pour sa part salué les efforts de la Tunisie depuis la révolution de janvier 2011, la première du Printemps arabe. «Les élections marqueront une étape importante dans la démocratisation de la Tunisie. L'Organisation des Nations unies fera tout son possible pour veiller à ce qu'elles soient ouvertes à tous, transparentes et pacifiques», a-t-il dit en français.

«J'encourage tous les Tunisiens à exercer leur droit de citoyen en allant voter», a-t-il aussi déclaré. La Tunisie, où se tiennent des législatives le 26 octobre et une présidentielle le 23 novembre, est considérée comme le dernier espoir de transition démocratique parmi les pays du Printemps arabe. Par ailleurs, le Secrétaire général de



l'Organisation des Nations unies (ONU) Ban Ki-moon est arrivé en Tunisie, pour une visite officielle de deux jours, à l'invitation du président de la République provisoire, Moncef Marzouki. A son arrivée, M. Ban et la délégation qui l'accompagne ont été accueillis par le président Marzouki, le ministre des Affaires étrangères et le coordinateur

résident du programme de l'ONU pour le développement en Tunisie. Dans une déclaration aux médias, le porte-parole du Secrétaire général de l'ONU, Stéphane Dujarric, avait souligné qu'au cours de cette visite, M. Ban aura une série d'entretiens avec le président de la République provisoire, Moncef Marzouki, le Chef du gouverne-

ment provisoire, Mehdi Jomaa ainsi qu'avec le ministre des Affaires étrangères, Mongi Hamdi. Au programme de la visite figurent également une série de débats à l'Assemblée nationale constituante (ANC), ainsi que des rencontres avec les représentants de la société civile, a-t-il ajouté. La campagne électorale pour les législatives du 26 octobre en Tunisie a démarré samedi dernier, dont le nombre de candidatures a atteint officiellement 1 327 listes dont 1 230 en Tunisie, réparties sur 741 listes de partis, 355 listes indépendantes et 234 de la coalition, outre 77 listes pour l'étranger. Avec ces échéances qui auront lieu respectivement le 26 du mois en cours et le 23 novembre prochain (présidentielle) conformément au calendrier arrêté par la Constituante, la Tunisie aura franchi la période de transition qui a duré près de 4 ans après la chute du régime de l'ancien président Zine El Abidine Benali en janvier 2011.

F. L./ agence

Libye

Cent mille déplacés en trois semaines, selon le HCR

Trois semaines d'affrontements en Libye ont fait plus de 100 000 déplacés internes selon le Haut-Commissariat aux réfugiés. Délaissés par la communauté internationale, ils souffrent de carences en eau, en nourriture, mais aussi en soins. Après les combats entre milices pour le contrôle de la capitale cet été, les affrontements se sont déplacés dans la région de Wershefana.

La tribu du même nom est considérée être alliée aux milices de Zintan. Leurs adversaires, de l'opération «Aube de la Libye», qui contrôlent désormais Tripoli, estiment, eux, combattre des partisans de l'ancien régime. Cette région avait été déclarée «zone de catastrophe humanitaire» par le Parlement et le gouvernement

libyen. Le conseil de Wershefana avait d'ailleurs demandé le 22 septembre davantage d'efforts de la part de la communauté internationale sur des cas de violations des droits de l'homme. Aux violences s'ajoute le manque d'eau, d'électricité, mais aussi de nourriture et de médicaments qui ont poussé des milliers de familles à quitter leur domicile.

En août déjà, la bataille pour le contrôle de la capitale avait fait des dizaines de milliers de déplacés internes. La nécessité d'acheminer l'aide humanitaire et d'un cessez-le-feu immédiat avait été évoquée lors de la réunion sous l'égide de la mission de l'ONU fin septembre. Il a précisé qu'au moins 287 000 personnes déplacées vivent dans quelque 29 villes et vil-

lages à travers le pays. Le plus grand nombre de déplacés se trouvent autour de Wershefana dans la banlieue de Tripoli, où les combats ont provoqué la fuite de 100 000 personnes au cours des trois dernières semaines, a indiqué le porte-parole du HCR. «Les besoins humanitaires s'accroissent, alors que les capacités locales sont de plus en plus insuffisantes», a averti M. Edwards.

La plupart des déplacés ont été accueillis par des familles mais d'autres dorment dans des écoles, des parcs ou des immeubles non occupés convertis en abris. Par exemple la ville d'Ajajlat, à 80 kilomètres de Tripoli, accueille 16 000 déplacés pour une population de 100 000 habitants, créant de sérieuses difficultés

aux services de santé. L'insécurité en Libye a aussi pour conséquence de pousser de plus en plus d'immigrés à tenter la traversée de la Méditerranée, a indiqué le HCR.

«L'absence d'ordre et le doublement récent des prix alimentaires a poussé beaucoup d'entre eux à remettre leur vie entre les mains de trafiquants pour se rendre en Europe», a déclaré Adrian Edwards.

Sur les 165 000 migrants qui ont traversé la Méditerranée depuis début janvier pour se rendre en Europe, la grande majorité vient de Libye. Les Syriens ont été les plus nombreux, devant les Erythréens.

Samia K.

Sahara occidental

Une ONG danoise appelle le Maroc à cesser la liquidation physique

L'organisation non gouvernementale danoise (Afrika Kontakt) a appelé le gouvernement marocain à cesser sa politique de liquidation physique contre les militants des droits humains et les prisonniers politiques au Sahara occidental occupé en raison de leurs opinions politiques.

Dans un communiqué dont une copie est parvenue à SPS, l'ONG a déclaré que la mort tragique de Hassena Elouali, ancien prisonnier politique sahraoui, est «un modèle terrible de la situation désespérée et des

mauvais traitements constants infligés aux prisonniers politiques sahraouis qui croupissent encore dans les prisons marocaines». «Afrika Kontakt» a lancé un appel urgent en direction de l'ONU et de l'UE, afin de dépêcher une mission d'experts internationaux pour visiter le Sahara occidental occupé et faire «une enquête approfondie et indépendante» dans les circonstances de la mort du prisonnier politique sahraoui et un compte global de la situation des droits de l'homme dans le dernière colonie en Afrique.

L'ONG danoise a également demandé au Maroc de libérer tous les prisonniers politiques sahraouis, mettre fin à ses violations systématiques des droits de l'homme commises contre le peuple sahraoui, respecter la liberté d'expression, de réunion et lever l'état de siège imposé sur les territoires occupés du Sahara occidental, afin de permettre l'accès des organisations internationales de défense des droits de l'homme, de la presse et des observateurs étrangers. Le prisonnier politique sahraoui et militant des droits humains,

Hasena Elouali est décédé le 28 septembre dernier au soir à l'hôpital militaire de la ville occupée de Dakhla dans des conditions qui demeurent inconnues, rappelle-t-on. En outre, une délégation du Front Polisario conduite par le ministre des AE, Mohamed Salem Ould Salek se trouve à New York pour prendre part aux débats de la commission de décolonisation. La commission de décolonisation des Nations unies a entamé mardi l'examen des questions de décolonisation dont celle du Sahara occidental, selon l'agenda de la session.

Des États membres et des groupes régionaux ainsi que des représentants de la société civile internationale sont attendus à cette séance. La commission de décolonisation des Nations unies avait examiné lors de sa dernière réunion en juin dernier, la question du Sahara occidental à travers l'examen de «l'adoption» d'un mécanisme onusien de contrôle et de protection des droits de l'homme au Sahara occidental dans les territoires sahraouis occupés par le Maroc, rappelle-t-on.

R. G./ SPS



Boko Haram

Le Cameroun annonce la libération de 27 otages

■ Vingt-sept otages chinois et camerounais enlevés en mai et juillet dans l'extrême-nord du Cameroun lors d'attaques attribuées aux islamistes armés nigériens de Boko Haram ont été libérés dans la nuit de vendredi à hier.

Par Ali O.

«**L**es 27 otages enlevés le 16 mai à Waza et le 27 juillet à Kolofata (deux localités de la région de l'Extrême-nord, frontalière du Nigeria, ndr) ont été rendus cette nuit aux autorités camerounaises», a indiqué le président camerounais Paul Biya dans un communiqué lu hier matin sur les antennes de la radio d'État.

«Les 10 ressortissants chinois, l'épouse du vice-Premier ministre (camerounais) Amadou Ali, le lamido (chef traditionnel) de Kolofata et les autres membres de leur famille enlevés avec eux sont sains et saufs», a assuré Biya. Les Chinois sont arrivés hier matin à l'aéroport de Yaoundé à bord d'un avion militaire, a constaté un correspondant de l'AFP. Les autorités de Yaoundé - comme lors des précédentes prises d'otages d'étrangers, notamment français, attribuées à Boko Haram - n'ont fourni aucune indication sur les circonstances de la libération des 27 otages. Dans la nuit du 16 au 17 mai, des hommes armés avaient attaqué un campement d'ouvriers chinois à Waza, où se trouve un parc naturel connu pour la richesse de sa faune, avant de tuer un militaire camerounais et d'enlever dix Chinois. Les autorités camerounaises



avaient attribué le rapt au groupe islamiste nigérien Boko Haram, mouvement qui mène une insurrection dans le nord du Nigeria voisin depuis 2009. Le 27 juillet, deux attaques simultanées, également attribuées à Boko Haram, avaient visé la résidence locale du vice-Premier ministre chargé des relations avec le Parlement, Amadou Ali, dont l'épouse avait été enlevée, et le Palais du Sultan de Kolofata, Seiny Boukar Lamine, qui avait lui aussi été kid-

nappé avec son épouse et leurs cinq enfants. Au moins 15 personnes avaient été tuées lors de ces attaques. Depuis plusieurs mois, Boko Haram a intensifié ses incursions armées au Cameroun, amenant le gouvernement à déployer des renforts militaires - y compris des avions de combat - dans l'extrême-nord. Le 7 octo-

bre, le Nigeria, le Cameroun ainsi que le Tchad et le Niger (également frontaliers du nord du Nigeria) ont décidé qu'une force régionale de 700 hommes destinée à combattre Boko Haram sera mise en place d'ici à la fin novembre. Les quatre pays se réunissent régulièrement depuis un sommet organisé à Paris en

mai pour tenter de coordonner la lutte contre les islamistes, qui contrôlent des pans entiers de territoires du nord-est du Nigeria.

Le Sommet de Paris s'était tenu au lendemain des enlèvements des ouvriers chinois.

Les échanges entre le Nigeria et ses voisins se tiennent dans le cadre de la Commission du bassin du lac Tchad, une organisation régionale dont la réactivation avait été décidée à Paris.

Le Nigeria demande régulièrement à ses voisins de mieux sécuriser leurs frontières, afin d'éviter que les combattants de Boko Haram puissent se réfugier chez eux ou se fournir en armes.

Le conflit opposant les insurgés aux forces de sécurité nigériennes a fait plus de 10 000 morts en cinq ans et plus de 700 000 déplacés, dont 100 000 sont réfugiés dans l'est du Niger, une zone aride en crise alimentaire récurrente.

Des milliers de Nigériens craignant les exactions de Boko Haram ont également fui dans l'extrême-nord du Cameroun, tandis que plusieurs milliers de Camerounais des villages frontaliers sont partis vers l'intérieur du pays. **A. O.**

Yémen

Nouvelle attaque d'Al-Qaïda, deux soldats tués

Deux soldats ont été tués hier dans une nouvelle attaque à la bombe au Yémen attribuée au réseau extrémiste Al-Qaïda, sur fond de grave blocage politique dans le pays. «Une bombe placée par des combattants d'Al-Qaïda en bord de route a explosé au passage d'une patrouille de l'armée dans la ville de Shibam», dans la province de Hadramout (sud-est), a indiqué une source militaire. Cette attaque est survenue deux jours après un attentat suicide, revendiqué par Al-Qaïda dans la Péninsule arabique (Aqpa), contre des partisans de la rébellion chiite qui a fait 47 morts jeudi à Sanaâ. Cet attentat était le

plus sanglant depuis qu'Al-Qaïda a menacé d'une guerre sans merci les rebelles chiites, appelés houthis, qui se sont emparés de la capitale yéménite Sanaâ le 21 septembre. Jeudi également, une attaque suicide également attribuée au réseau extrémiste sunnite a tué vingt soldats dans la province de Hadramout. Al-Qaïda a multiplié ces derniers jours les attaques contre les forces de sécurité ainsi que les rebelles chiites ou leurs partisans. Selon un communiqué diffusé par le centre américain de surveillance des sites islamistes SITE, l'Aqpa a affirmé que l'un de ses combattants, identifié comme Abou

Mouawiya al-Sanaâni, avait fait détoner sa ceinture d'explosifs près d'un rassemblement de partisans de rebelles chiites d'Ansaruallah jeudi. Considérée par les États-Unis comme le groupe le plus dangereux du réseau extrémiste, l'Aqpa a profité de l'affaiblissement du pouvoir central en 2011, à la faveur de l'insurrection populaire contre l'ancien président Ali Abdallah Saleh, pour renforcer son emprise dans le pays. Bien implanté dans le sud et le sud-est du Yémen, l'Aqpa a appelé fin septembre les sunnites, majoritaires au Yémen, à l'aider à combattre les rebelles, adeptes du zaïdisme, une branche du chiisme. «Vous allez voir vos têtes voler», avait lancé Al-Qaïda à l'adresse des rebelles. «Le risque» d'un conflit armé ouvert entre Al-Qaïda et les rebelles «est grand et ne cesse d'augmenter», a déclaré à l'AFP April Longley, spécialiste du Yémen à l'International Crisis Group. Ces violences, doublées de la grave crise politique, menacent de plonger le pays dans la guerre civile. Le président Abd Rabbo Mansour Hadi n'a toujours pas nommé un Premier ministre après avoir été incapable d'imposer mardi son candidat Ahmed Awad ben Mubarak, rejeté par les houthis. Cette nouvelle concession du président a fragilisé son pouvoir face aux rebelles auxquels il a déjà cédé en rectifiant une hausse des prix du carburant et en remerciant l'ancien gouvernement.

Ukraine

Trois civils tués et quatre blessés à Donetsk

LES COMBATS entre forces ukrainiennes et séparatistes pro-russes dans l'est de l'Ukraine ont fait trois morts civils et quatre blessés vendredi à Donetsk, le principal bastion rebelle, a indiqué la mairie hier. Des tirs d'obus ont touché notamment, selon la même source, le quartier Kouïbychevski, situé non loin de l'aéroport, en proie à de vifs combats ces derniers jours et dont les deux parties revendiquent le contrôle. Kiev et les séparatistes ont conclu le 5 septembre le cessez-le-feu avec la participation de Moscou. Depuis, les combats ont baissé d'intensité, mais se poursuivent dans plusieurs poches de résistance comme l'aéroport de Donetsk, causant de lourds bilans dans les rangs de l'armée ukrainienne et parmi les civils. Selon l'ONU, 331 personnes ont péri dans la région dans le mois suivant l'instauration du cessez-le-feu, et plus de 3 600 sur les six mois du conflit. Le Premier ministre de la République séparatiste autoproclamé de Donetsk (DNR), Alexandre Zakhartchenko, a affirmé vendredi avoir conclu un accord avec Kiev sur une ligne de démarcation entre les territoires sous contrôle de chacune des parties. L'armée ukrainienne a démenti. Hier matin, Zakhartchenko, cité par l'agence Interfax, a ajouté que si un cessez-le-feu était respecté sur cette ligne pendant cinq jours à partir d'hier, l'artillerie pourrait en être retirée, ce qui créerait une zone tampon. Cependant, des journalistes de l'AFP à Donetsk ont entendu des tirs réguliers à l'arme lourde toute la matinée.



Points chauds

Progression

Par Fouzia Mahmoudi

Si Tony Blair a toujours été un européiste convaincu c'est loin d'être le cas de ses successeurs ou même d'une majorité de politiques britanniques qui préfèrent garder leur distance avec l'UE tout en y faisant partie. Surtout, la Grande-Bretagne se refuse obstinément à adopter l'un des plus forts emblèmes de l'Union européenne, l'euro. Mais depuis quelques années, le singularisme britannique se fait plus imposant et les politiques de plus en plus critiques et sceptiques envers les «bienfaits» de l'UE. Toutefois, aucune figure politique traditionnelle n'est allée jusqu'à promouvoir une sortie de l'Union européenne ouvrant la voie à la formation d'un nouveau parti dont la seule vocation est l'appel à rejeter définitivement toute institution européenne. En effet, l'UKIP (United Kingdom Independent Party), parti considéré par certains comme étant d'extrême droite du fait de son intransigeance avec l'immigration qu'il veut geler gagnant de plus en plus de terrain sur le plan national et commence à inquiéter, modérément, les grands partis traditionnels. La percée électorale de l'UKIP lors des deux élections partielles de Clacton et de Heywood-Middleton laisse planer un doute sur son possible succès lors des élections générales britanniques qui doivent se dérouler au plus tard à la mi-2015. «Si en termes de voix, l'Ukip va certainement augmenter son score par rapport aux 3 % recueillis en 2010, cette formation ne devrait remporter qu'une poignée de sièges en raison du système électoral uninominal à un tour, first past the post (le premier arrivé gagne), un mode de scrutin qui favorise les deux grands partis, conservateur et travailliste. Mais le succès enregistré lors des deux consultations partielles, tout comme le triomphe aux élections européennes de mai ne peuvent que renforcer son assise», a affirmé John Curtice, spécialiste de la politique britannique à l'université de Strathclyde. La victoire de l'UKIP au cours de l'élection partielle du 9 octobre à Clacton (Essex) a permis à la formation europhobe et anti-immigrés d'obtenir son premier député à la Chambre des communes. Par ailleurs, le parti de Nigel Farage a failli de peu déloger le Labour de son bastion de Heywood-Middleton, dans le nord de l'Angleterre. Toutefois, le parti europhobe a le plus grand mal à s'implanter dans les grandes villes où ses scores sont des plus anecdotiques. Ainsi, même si l'UKIP commence à sortir du lot des petits partis, il n'est pas encore en mesure de porter un véritable coup à l'équilibre européen. Il faudra toutefois pour les grands partis britanniques surveiller de près ce mouvement qui ressemble beaucoup sur le papier au Front National français qui en 2007 faisait 10% lors des présidentielles et dont la dirigeante est aujourd'hui en haut de tous les sondages pour la présidentielle de 2017. **F. M.**



Exposition de l'artiste peintre Noredidine Mokkedes

L'originalité et le contemporain en couleurs

■ La galerie d'art Asselah-Hocine est garnie depuis le début de ce mois avec une vingtaine d'œuvres de peinture sur toile de l'artiste Noredidine Mokkedes. Originaire de Sidi Bel-Abbès, l'artiste met en vente une collection dont certaines toiles datent de 1995. Organisée sous le thème «l'originalité et le contemporain», cette exposition se poursuit jusqu'au 20 du mois courant offrant au public le plaisir d'apprécier des toiles pleines de couleurs et d'émotion tout en revenant sur la culture et la variété vestimentaire de notre pays. L'histoire est aussi présente dans cette exposition à travers le portrait de l'Emir Abdelkader, premier fondateur de l'Etat algérien moderne.

Par Abla Selles

Les plasticiens algériens continuent de revaloriser la culture tout en mettant la lumière sur les différentes époques historiques de notre pays. En effet, l'artiste peintre Noredidine Mokkedes expose depuis le début du mois courant à la galerie Asselah-Hocine une vingtaine de toiles qui s'échelonnent entre 1995 et 2014.

Exposés sous le thème «l'originalité et le contemporain», ces toiles nous font revisiter la variété vestimentaire et l'histoire de notre pays.

Un vrai retour aux sources nous montre la simplicité de vie de nos ancêtres qui avaient un grand respect pour tout ce qui est coutume, traditions et identité.

Le portrait d'une femme chaouie dans sa belle tenue garnie de bijoux dont chacune a un sens et une histoire ainsi que

celui d'un homme targui avec son habit traditionnel qui n'a jamais changé sont réalisés avec une touche particulière de l'artiste. Le public pourra aussi estimer des tableaux qui glorifient l'histoire de notre pays.

L'Emir Abdelkader est présent dans cette exposition qui salue son courage, ses sacrifices et sa personne. Réalisées avec des couleurs de terre, les toiles exposées ressemblent à une mosaïque pleine de vie et de sens.

Le marron avec ses différentes nuances, les couleurs d'argile, du bleu et du rouge se répètent dans la majorité des toiles exposées.

Actuellement à la retraite, Noredidine Mokkedes est originaire de Sidi Bel-Abbès. Il est artiste peintre depuis de longues années avant de commencer à enseigner l'éducation plastique. Diplômé de l'Institut de formation pédagogique de Sidi Bel-Abbès,



l'artiste a fait l'école des beaux-arts d'Oran entre 1979 et 1982. Passionné depuis son plus jeune âge de dessin, Noredidine Mokkedes est devenu très actif dans le mouvement associatif après avoir eu son diplôme.

Fondateur et président de l'association «créateur» des arts plastiques, l'artiste est aussi fondateur de la coopération «arts création».

Ainsi, il a participé à plusieurs expositions collectives et indivi-

duelles dans différentes régions du pays tout en suscitant l'admiration du public. Sa carrière artistique est aujourd'hui une référence pour chaque jeune ayant du talent et de la passion pour la peinture. **A. S.**

Afin d'animer la scène culturelle à Tindouf

De nouvelles structures mises en place

Le secteur de la culture a été renforcé par de nouvelles structures concrétisées dans le cadre des programmes sectoriels, de développement des régions du Sud et de soutien à la croissance, visant à impulser l'activité culturelle dans la région, a-t-on appris auprès des responsables du secteur.

Parmi ces structures culturelles, une bibliothèque de wilaya entrée en service au début de l'année en cours et appelée à offrir un espace adéquat pour les passionnés de lecture ainsi qu'aux universitaires, a révélé le directeur du secteur,

Abdelhamid Ababsia. Cette structure culturelle publique devra encourager la lecture d'une part, et la conservation du patrimoine culturel écrit, à l'instar des manuscrits d'autre part, a ajouté le même responsable.

Une maison de la culture, lancée en juillet 2008 et actuellement à 90% d'avancement de son chantier, devra être réceptionnée au début de 2015, selon la même source.

Cet édifice culturel va contribuer à la valorisation du patrimoine matériel et immatériel de la wilaya de Tindouf, qui se trouve éparpillé à travers les biblio-

thèques des particuliers, à l'instar de la bibliothèque des familles Belaâmeche, Douiret El-Abed et d'autres, qui disent avoir des difficultés à conserver ce patrimoine ancien constituant un pan de la mémoire populaire locale et nationale.

La wilaya a bénéficié également d'un musée de wilaya achevé mais qui a fait l'objet de réserves de la part des instances concernées afin de le réhabiliter selon les normes requises, relatives aux musées nationaux.

Le projet a été confié dernièrement à une entreprise privée, après finalisation des procé-

dures juridico-administratives prévues par le code des marchés publics, pour terminer les travaux, a signalé M. Ababsia.

La wilaya a aussi bénéficié d'un centre culturel situé dans la commune de Oum-Laâssel (170 km au nord de Tindouf), qui devra lever l'isolement culturel de cette collectivité et des villages limitrophes qui connaissent également le lancement de projets de structures culturelles, à l'instar de la localité de Hassi-Khebbi où une bibliothèque est en construction, selon la même source.

L.B.

Festival international du malouf à Constantine

Plus de quinze artistes au programme

Le maître du malouf constantinois, Hadj Mohamed-Tahar Fergani, a une nouvelle fois, malgré le poids des ans, subjugué les mélomanes à l'ouverture du festival international du malouf à El Khroub (Constantine).

L'auteur de «Ghab Felk Lazhab», accompagné de son fils Mourad et de son petit-fils, a donné libre cours à son talent et épaté le nombreux public que la salle omnisports Smaïl-Sedrati, choisie en raison des travaux de réhabilitation en cours dans les principales salles de Constantine, a eu de la peine à contenir.

L'ouverture de cette 8^e édition du festival international du malouf, organisée en présence des autorités de la wilaya de Constantine et de l'ambassadeur du sultanat d'Oman à Alger, a offert l'occasion au Cheikh, égal à lui-même, d'interpréter un istikhbar, «Sfat Annaouakhis» suivi d'un m'saddar, «Ya Nass ma iadrouni».



Ce fut ensuite le tour d'un autre chanteur du malouf, Hamdi Bennani, de faire remon-

ter le temps aux nostalgiques de l'Andalousie heureuse en rendant hommage à la tendresse, à la quiétude, à la joie de vivre, à la sérénité et à la beauté de la nature.

Tirant la quintessence de son violon immaculé, Bennani interpréta les principaux morceaux qui font sa notoriété depuis plus de cinquante ans.

Ahmed Aouabdia, une autre star montante, a animé la dernière partie de la soirée avec une nouba Zidane et un z'djel interprétés sous forme d'extraits dédiés à l'amour, dont «Yum idji Rfiqi naamallou Hadra».

Dix-neuf artistes et associations du malouf représentent l'Algérie, la Tunisie, le Maroc, l'Égypte, la Syrie, le Liban, l'Espagne et l'Allemagne participant à cette manifestation culturelle qui se poursuivra jusqu'au 14 octobre.

F. H.

Agenda culturel

Galerie Ezzou'Art

Jusqu'au 12 octobre : Le photographe Faycal Bezzaoucha organise une exposition photographique sous le thème: «Un portrait, une histoire»

Galerie Sacré Art

Jusqu'au 15 octobre : Exposition de peinture «Réalisme contemporain» de l'artiste Lamine Azzouzi.

Galerie d'art Civ-Ceil (Oran)

Jusqu'au 28 octobre : Exposition «Peinture & Poésie» de Mersali Othmane.

Galerie d'Art Aslah Hocine

Jusqu'au 20 octobre : Exposition de peinture sous thème «L'originalité et le contemporain» de l'artiste Nouredidine Mokkedes.

Cinémathèque algérienne

Jusqu'à la fin du mois d'octobre : Projection des films «Titi» de Khaled Barket et «L'Héroïne» de Chérif Aggoune.

Salle El-Mougar

Jusqu'au 28 octobre : Projection du film «L'andalou» de Mohamed Chouikh, à raison de 3 séances : 14h-17h-20h, sauf les dimanches.

Coup-franc direct



La différence de niveau

Par Anouar M.

Le club égyptien du Zamalek, et en lançant une invitation au club kabyle pour jouer aujourd'hui un match amical au Caire, a montré la différence de niveau qui existe entre les deux clubs qui soit dit en passant sont parmi les plus prestigieux en Afrique. Les dirigeants du Zamalek, à l'opposé de ceux de la JSK, ont montré ce que doit être un grand club en Afrique et qui doit savoir accueillir ses hôtes et les mettre dans une situation confortable comme cela a été le cas avec l'accueil des Canaris qui se sont sentis chez eux. Un grand club se mesure par le respect que celui-ci se doit aux adversaires d'une journée et qui doit être l'ami de toujours. Les dirigeants de tout club ont un grand rôle à jouer dans le sens du respect d'autrui et se doivent de donner l'exemple pour éviter toute manifestation hostile à l'égard de l'équipe appelée à donner la réplique à leur équipe. Cela n'est pas le cas, malheureusement de nos clubs en Algérie et non seulement à la JSK et qui n'ont pas cette culture de recevoir les adversaires avec tout le respect qu'on doit normalement à une équipe adverse qui vient juste pour un match de football et non une bataille rangée. Nos dirigeants se doivent de prendre exemple et d'éviter ce genre de haine qu'ils ont cultivé ces dernières années et qui ont amené à cette violence inexplicable. A. M.

Ligue 1 Mobilis

Fin de la phase aller le 23 décembre

La phase aller du Championnat d'Algérie de Ligue 1 Mobilis prendra fin le mardi 23 décembre avec le déroulement de la 15^e journée, selon les dates des prochaines journées communiquées vendredi par la LFP. Le championnat de L1 Mobilis, qui observe actuellement une pause en raison des deux matches de la sélection algérienne contre le Malawi les 11 et 15 octobre pour le compte des troisième et quatrième journées des qualifications de la CAN-2015, reprendra ses droits le 18 octobre avec le déroulement de la sep-

tième journée. D'autre part, la LFP a fixé les dates des trois matches en retard de l'ES Sétif contre respectivement la JS Saoura, le MC Alger et l'ASO Chlef. Ainsi, le match de mise à jour de la cinquième journée entre la JS Saoura et l'ES Sétif aura lieu le vendredi 14 novembre à Béchar. Quant au second match des Sétifiens contre le MC Alger de la 8^e journée, il est programmé le mardi 25 novembre. La troisième et dernière rencontre en retard entre l'ASO Chlef et l'ES Sétif de la 9^e journée, elle se déroulera le mardi 2 décembre.

Ligue des champions/AS Vita Club-ES Sétif (Finale aller) Un comité d'organisation mis en place

Le comité de direction de l'AS Vita Club a procédé, à la mise en place du comité d'organisation interne pour le match aller de la finale de la 18^e Ligue des champions de la CAF contre la formation algérienne de l'ES Sétif, prévu le dimanche 26 octobre à Kinshasa, a indiqué vendredi le club angolais. Cette structure de supervision, constituée de plusieurs commissions, est dirigée par le Général Major Gabriel Amisi Kumba, président du comité de direction, assisté de Camara Modet et Nicolas Tsasa Mungu, précise la même source. La finale retour aura lieu le 1er novembre au stade Mustapha-Tchaker de Blida. L'ES Sétif s'est qualifiée pour la finale aux dépens des Congolais du TP Mazembe (2-1, 2-3). De son côté, l'AS Vita Club a sorti la formation tunisienne du CS Sfaxien (2-1, 1-2). Le vainqueur de la double confrontation empochera 1.425.000 dollars et représentera le continent africain à la Coupe du Monde des clubs 2014 prévue du 10

Report de la CAN à cause du virus Ebola La CAF refuse la demande du Maroc

Le Maroc a sollicité vendredi soir le report de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015) de football, prévue du 17 janvier au 8 février sur son sol, en raison de la propagation de l'épidémie d'Ebola, qui a désormais fait plus de 4 000 morts dans l'ouest du continent.

Par Anouar M.

Cette demande intervient suite à la décision du ministère de la santé d'éviter les rassemblements où prennent part des pays touchés par le virus Ebola, et ce pour prévenir la propagation de ce virus, précise le ministère de la Jeunesse et des Sports dans un communiqué. Selon la même source, une réunion aura lieu dès cette semaine entre une «délégation officielle» et le président de la CAF, Issa Hayatou, afin d'examiner les mesures de mise en œuvre de ce report. Le virus Ebola qui fait donc ravage dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest s'est propagé à grande vitesse, touchant même un pays européen, à savoir, l'Espagne, ce qui a augmenté les craintes de certaines parties au Maroc qui pensent qu'il faudrait éviter d'organiser une compétition où le risque de voir cette épidémie se propager sera très



Le Maroc veut ajourner la CAN 2015

grand surtout avec la venue de joueurs et supporters de différents pays africains. Néanmoins, il est à se demander si la CAF accédera à leurs vœux de renvoyer cette compétition à une date ultérieure alors à seulement trois mois de son début, et alors que tout est prêt pour l'accueillir. Il est clair que la Confédération africaine de football sera entre deux feux d'autant plus que cela va de la crédibilité de la compétition qui n'a jamais été reportée auparavant, même si cela sera exceptionnel avec ce virus qui risque de toucher un grand nombre de gens si jamais le tournoi africain était maintenu. Cependant, et après avoir prit connaissance de la volonté du Maroc de reporter

cette édition, la CAF a souligné que cela ne sera pas possible et «qu'aucun changement n'est à l'ordre du jour du calendrier de ses compétitions et événements». La CAF ne précise pas si la CAN-2015 sera maintenue au Maroc, indiquant dans un communiqué que «la demande de la partie marocaine sera traitée lors de la prochaine réunion du Comité exécutif de la CAF prévue le 2 novembre prochain à Alger». La CAF souligne que «depuis la première édition en 1957, jamais la Coupe d'Afrique des Nations n'a fait l'objet d'une déprogrammation ou d'un différé». A. M.

Eliminatoires CAN 2015

Le Sénégal en échec, l'Egypte souffle

Le Sénégal et la Tunisie se sont neutralisés 0-0 vendredi à Dakar et conservent la tête du Groupe G pour la 3^e journée des éliminatoires de la CAN 2015, alors que le Maroc a demandé un report de la compétition à cause d'Ebola.

Dans le choc du groupe G, le Sénégal et la Tunisie, tous deux invaincus dans ces éliminatoires et leaders de leur groupe, ne sont pas parvenus à se départager à Dakar malgré la pression des Sénégalais en fin de partie. Les deux équipes restent ensemble en tête avec 7

points avant le match retour mercredi en Tunisie.

Toujours dans le Groupe G, l'Egypte s'est enfin donné un peu d'air en battant le Botswana 2-0 (El-Nenny à la 56^e et Mohamed Salah à la 62^e) à Gaborone, après deux défaites au Sénégal et contre la Tunisie. Les Pharaons, qui manqueraient leur troisième CAN consécutive s'ils ne parvenaient pas à se qualifier - une première dans leur histoire - sont troisièmes avec 3 points.

A Maseru, Lesotho et Angola ont terminé la rencontre sur un triste 0 à

0. Un résultat qui n'arrange ni l'un ni l'autre puisque les deux nations restent respectivement en troisième et quatrième positions d'un groupe C dominé par le Burkina, qui se déplace chez son dauphin gabonais samedi.

La soirée, pauvre en buts, a surtout été marquée par la demande du gouvernement marocain de reporter la Coupe d'Afrique des nations de football 2015, prévue du 17 janvier au 8 février dans le royaume, en raison de l'épidémie de fièvre Ebola qui sévit dans l'ouest du continent.

Ligue 2 Mobilis (7^e journée)

La JSM Béjaïa garde sa position

La JSM Béjaïa, vainqueur de l'USMM Hadjout (3-1) a consolidé sa place de leader du championnat de Ligue 2 Mobilis de football devant le MC Saïda, seul dauphin après son large succès contre le CA Bordj Bou Arreridj (3-0), lors de la septième journée disputée vendredi.

Les joueurs d'Ali Fergani ont enchaîné une nouvelle victoire, la cinquième de la saison, en dominant l'USMM Hadjout grâce notamment à un doublé de Yahia Cherif.

Avec ce résultat, la JSM Béjaïa conserve ses deux points d'avance sur son poursuivant direct le MC Saïda d'Abderrahmane Mehdaoui, qui a atomisé le CA Bordj Bou Arreridj où rien ne va plus, sur le score de 3 à 0. Hanifi a contribué à ce large succès en inscrivant son 3^e but personnel de la saison.

En revanche, l'A Boussaâda, le CRB Aïn Fekroun et l'O Médéa ont trébuché et sont désormais à cinq longueurs du premier. L'ABS qui restait sur une défaite sur sa pelou-

se face à la JSM Béjaïa est revenue bredouille de son déplacement à Relizane face au promu le RCR (2-0).

Le CRB Aïn Fekroun a été surpris de son côté à domicile par le nouveau promu le DRB Tadjenanet (1-2) sur des réalisations de Yaalaoui (46') et Chermat (67').

Cette seconde défaite de rang sur sa pelouse après celle essuyée dans le derby des Aures face à l'US Chaouia confirme le passage à vide des coéquipiers de Amrani.

En revanche, le DRBT sous la conduite de l'entraîneur Lamine Bougherara a signé sa première victoire hors de ses bases et se hisse à la septième place à six points du premier.

L'O Médéa qui demeurait sur une victoire salubre, la première depuis l'arrivée de l'entraîneur Mustapha Biskri, s'est incliné devant l'AS Khroub (2-1).

Un doublé de Guerrab a permis à son équipe d'enregistrer trois précieux points et se donne un peu



d'air. La septième journée est marquée également par le réveil de l'US Chaouia qui enchaîne une deuxième victoire de suite en allant battre l'EM Kolea (3-2).

Auréliolé par sa victoire contre son rival le CRB Aïn Fekroun (2-1), l'USC a réussi un renversement de la situation invraisemblable contre l'ESMK du nouvel entraîneur Mohamed Mekhazni.

Menés au score (2-0) à la pause, les «Chaouis» sont revenus de très loin grâce à un coup de chapeau de Lemhal, auteur d'un triplé (67,74, 80).

Grâce à cette victoire, l'USC quitte la zone rouge, contrairement à l'ABMerouana qui reste scotchée à la dernière place après sa cinquième défaite de la saison face au WA Tlemcen (2-0).

Résultats et classement

RCR - ABS	2-0
ESMK - USC	2-3
MCS - CABBA	3-0
CRBAF - DRBT	1-2
WAT - ABM	2-0
JSMB - USMMH	3-1
ASK - OM	2-1

	J	Pts
1- JSM Béjaïa	16	7
2-MC Saïda	14	7
3- O. Médéa	11	7
-A Boussaâda	11	7
- CRBAF	11	7
- RC Relizane	11	7
7- CABBA	10	7
-DRB Tadjenanet	10	7
- US Chaouia	10	7
10- USM Blida	9	6
-WA Tlemcen	9	7
12-AS Khroub	8	7
13- ESM Koléa	6	7
- CA Batna	6	6
- USMMHadjout	6	7
16 .AB Merouana	2	7

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Point d'ordre

Liberté économique, liberté de qui ?

Par Nazim Rochd

A côté des ressources musclées de l'Otan et de l'arme financière, le libéralisme a les moyens de sa militance et elle se fait de plus en plus entendre. Une foule d'organisations bat le pavé en soutien au règne sans partage du marché. Parmi elles, la Fondation Friedrich Naumann, une formation politique allemande, inscrite dans la coopération internationale de la République Fédérale d'Allemagne depuis les années 1970, elle écume une soixantaine de pays, à travers le monde. Là où elle peut soutenir des organismes et associations, des partis politiques, des think tanks, des clubs d'entrepreneurs, engagés en faveur de la libéralisation de l'économie et dans la «protection» de la propriété privée. Il faut dire que la planète a bien changé et qu'il devient dur de se porter à contre-courant d'une idéologie et d'un système économique et social qui sont en passe de la mettre en coupe réglée. Ce faisant, les pays sont soumis à des loupes inquisitrices, qui délivrent satisfecit et blâme, en fonction du degré d'obéissance ou de rébellion à l'égard du diktat du néolibéralisme. Concernant l'Algérie, la Fondation Friedrich Naumann vient de donner son verdict. Elle est classée 148^e sur 152 pays, pour ce qui est appelé «l'indice de liberté économique». Le dernier du classement étant le Venezuela et le premier Hong Kong, un paradis fiscal. L'essentiel des paramètres notés ont trait au degré d'intervention de l'Etat dans la sphère économique. Une intervention de l'Etat qui s'exprime par le niveau de la dépense publique,

le volume des subventions et des transferts sociaux, sa présence dans le secteur économique et le niveau de taxation. Et là, de toute évidence, il est jugé mauvais élève, malgré tous les gestes qu'il a faits et qu'il continue de faire pour rentrer dans les grâces libérales. La Banque mondiale n'est pas loin de cette appréciation. Dérangée par la redistribution de la rente pétrolière, en termes de soutien accordé à la consommation des produits de large consommation, dont l'énergie, la Banque juge que l'Algérie «dépense plus qu'elle ne gagne». Son rapport a le titre évocateur de «Subventions Corrosives». Il reste que les deux sentences ne suggèrent rien qui ferait que l'économie algérienne soit boostée, en dehors de pousser à plus de désengagement, sans même qu'il y ait, depuis près de 25 ans, une moindre manifestation de l'investissement privé en matière de développement. Pas même un respect par le patronat des règles les plus triviales de solidarité nationale. Mais les gardiens du temple peuvent ne pas être d'accord. L'Algérie est classée 79^e sur 144 pays au classement mondial de la compétitivité économique, par le Forum Économique Mondial (FEM), dans son rapport annuel «The Global Competitiveness». Elle est même sur une bonne lancée et en amélioration, puisqu'elle a gagné 21 places comparativement à l'exercice 2013-2014, où elle était 100^e du lot. Peut-être suffirait-il de ce qui a été concédé, largement il faut l'avouer, et qu'il est inutile de trop en faire pour une économie de marché qui contribue plus à transformer le pays en déversoir de marchandises d'importation qu'à participer à la création de richesses. **N. R.**

Opération des forces de l'ANP à Tiaret

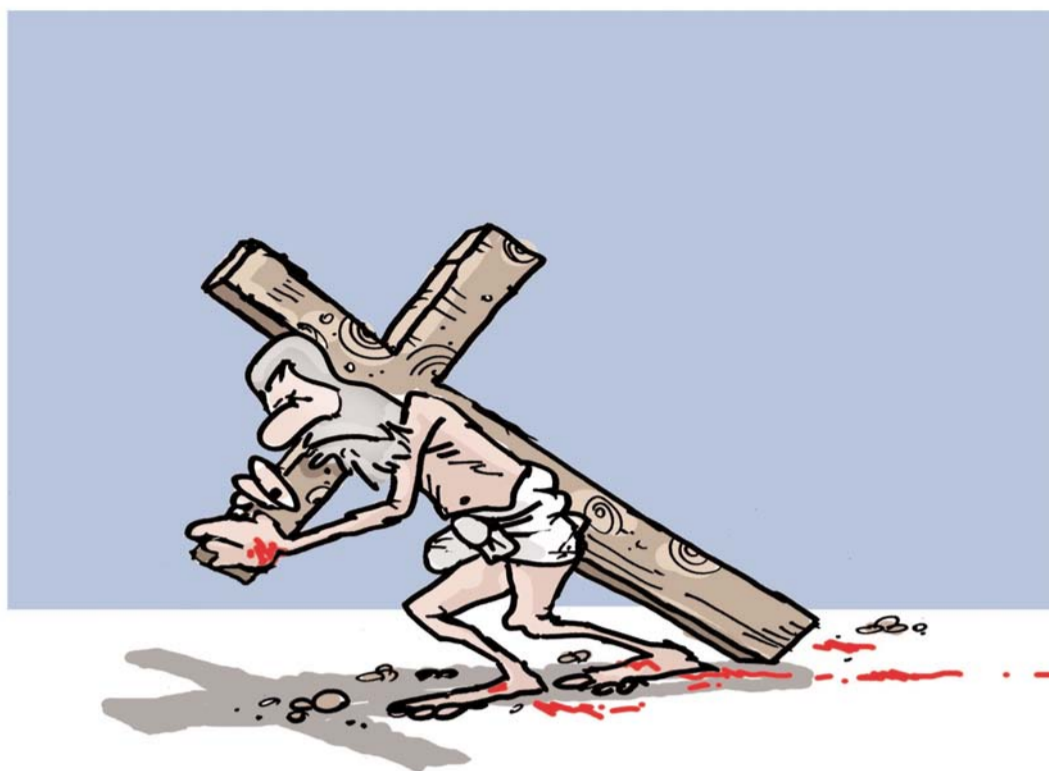
Un troisième terroriste abattu

L'OPÉRATION de ratissage menée par les forces de l'Armée nationale populaire (ANP) depuis jeudi au niveau de la forêt de Mechraâ Sfa, près de la zone Foussa dans la wilaya de Tiaret, s'est soldée par l'élimination d'un troisième terroriste, vendredi après-midi, et la récupération d'un fusil automatique de type kalachnikov, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Suite à l'opération de ratissage menée par un détachement des forces de l'ANP hier jeudi 9 octobre 2014 au niveau de la forêt de Mechraâ

Sfa, près de la zone Foussa, wilaya de Tiaret/2^e Région militaire, qui s'est soldée par la neutralisation d'un terroriste et l'arrestation d'un autre, un troisième terroriste a été abattu cet après-midi du vendredi 10 octobre 2014 et un fusil automatique de type kalachnikov a été récupéré», note le communiqué. «Ces résultats dénotent de la détermination et la volonté de l'ANP à poursuivre et venir à bout de ces groupuscules criminels là ils se trouvent», précise-t-on de même source.

APS

FUITE DES CHRÉTIENS D'IRAK



Louvis

Djalou@hotmail.com

Eliminatoires de la CAN 2015/Malawi 0-Algérie 2

Les Verts ont un pied au Maroc

■ L'équipe nationale algérienne se rapproche de la qualification à la phase finale de la CAN 2015 au Maroc après son succès, hier, face au Malawi à Blantyre sur le score de (2/0), malgré les difficultés rencontrées.

Par Anouar M.

Les Verts débutent bien la première période en exerçant un pressing haut, nullement intimidés par le Malawi qui évoluait à domicile. Avec des changements dans le onze rentrant, opérés par le sélectionneur français de l'EN Christian Gourcuff, les Algériens ont essayé de prendre le dessus dès les premières minutes de cette empoignade. Ainsi, les Verts ont eu les premières occasions avec une première échappée de Belfodil à la 7', qui a pris la place de Slimani, blessé, et qui sera pris au piège du hors-jeu.

Deux minutes après, les Verts ont droit à un corner qui sera botté par Brahimi et qui trouve la tête de Halliche qui ouvre le score et permet aux Verts de passer devant, face à une équipe du Malawi qui n'abdiquait pas. A la 20', le gardien de l'EN Mbolhi est sollicité par l'attaque des locaux et effectue une belle parade qui lui permet de prendre le dessus. La réplique des Fennecs ne se

fera pas attendre, vu qu'Ishak Belfodil se retrouve dans une position idéale à la 21' et reprend de la tête suite à un centre de Feghouli, mais la balle passe au-dessus. Les Algériens se découvrent ensuite et laissent des espaces que les Malawites tentent d'exploiter. A la 22', Robin Ngalandi est laissé seul par la défense, mais sa frappe passe au-dessus de la cage de M'Bolhi. A la 24', c'est Feghouli qui décoche une frappe puissante que le gardien du Malawi, Niarandé, repousse. Le jeu baisse ensuite en intensité et les Verts sauront gérer le reste du temps de ce half pour le terminer avec un léger avantage. Au retour des vestiaires, les locaux qui seront plus incisifs, voulant revenir dans le match. A la 48' Kawendo tente sa chance de loin mais la frappe n'est pas cadrée. A la 55', c'est une énorme parade de M'bolhi qui sauve l'EN, après une erreur de marquage de Aïssa Mandi qui laisse le joueur du Malawi libre de ses mouvements et n'exerce pas de pression sur lui. A la 58',

M'bolhi du bout des doigts détourne la frappe de Kawendo. Ce même joueur met une frappe sur le poteau à la 63', alors que Mbolhi était pratiquement battu. A la 83', M'bolhi détourne en corner une belle frappe malawite. Alors qu'on craignait un retour des «Flammes» et une égalisation, Mesbah, qui a fait son entrée en jeu, réussit à ajouter le second but à la 92' d'une frappe à ras de terre après une remise de Slimani. Les Verts termineront ce troisième match avec un autre succès, le troisième consécutif, qui leur permet de prendre la tête du groupe B et une sérieuse option pour la phase finale de la CAN 2015 avec neuf points dans leur escarcelle. **A. M.**

Le Mali l'emporte en Ethiopie

Le Mali a battu l'Ethiopie 2-0, mi-temps (1-0) samedi à Addis-Abeba, en match comptant pour la troisième journée des qualifications de la CAN-2015 de football, groupe B. Les buts ont été inscrits par Diaby (33') et Sambou Yatabare (60') pour le Mali. Grâce à cette victoire, la deuxième après celle face au Malawi (2-0) contre une défaite devant l'Algérie (1-0), les Aigles du Mali conservent leur deuxième place du groupe B avec 6 points, derrière l'Algérie victorieuse du Malawi 2-0 à Blantyre. Lors de la prochaine journée, prévue le mercredi 15 octobre, l'Algérie accueillera le Malawi au stade Mustapha-Tchaker de Blida et le Mali jouera contre l'Ethiopie à Bamako. Les deux premiers du groupe se qualifient directement pour la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015) prévue au Maroc du 17 janvier au 8 février prochains.

Championnats arabes de cyclisme

Deuxième médaille d'or pour l'Algérie

L'ALGÉRIE a remporté samedi la médaille d'or de la course contre la montre par équipes (seniors messieurs) aux championnats arabes de cyclisme qu'elle organise à Annaba. L'équipe algérienne composée des coureurs Azzedine Laâgab, Adel Barbari, Khaled Abdenabi et Abdelkader Belmokhtar, a parcouru les 57 km en 1h07:30. La seconde place est revenue aux Emirats arabes unis en 1h07:58. Quant à la médaille de bronze, elle est l'œuvre du Maroc (1h08:25). Huit pays arabes ont pris part à cette course dont l'équipe palestinienne qui a ter-

miné à la dernière place en 1h27:23. Dans la catégorie des jeunes, l'Algérie avait remporté vendredi la médaille d'or de la course contre la montre par équipes juniors. L'équipe algérienne constituée de Mansouri Islam, Keddah Salim, Ben Ayoub Zoheir et Bouricha Smail a pris la première place en 1h02:06 devant le Maroc (1h02:19). L'Irak complète le podium (1h03:18). Au total, 330 coureurs représentant 12 pays, dont l'Algérie, prennent part aux Championnats arabes de cyclisme sur route et piste du 9 au 22 octobre à Annaba. **Racim S.**